BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

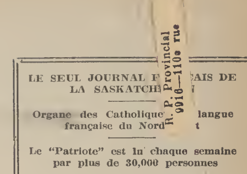
ABONNEMENT
Un an, Canada $2.00
" ". Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50



LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

J.-N. JUTRAS,
Administrateur



LE SEUL JOURNAL F[illegible]CAIS DE LA SASKATCH[illegible]

Organe des Catholique[illegible] langue française du Nord[illegible]t

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

22ème Année | PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 28 septembre 1932 | No 31

Une Cause de défection
(MANQUE DE CATECHISME)

Pour une fois, trêve de soucis temporels. Un curé plein de zèle et dont les sacrifices et les efforts ont été couronnés d'un succès remarquable, nous demande d'écrire, à ce début de l'année scolaire, un article sur l'extrême importance des cours de catéchisme. Ce prêtre admirable se fût acquitté de pareille mission autrement mieux que nous ne saurions le faire, mais il s'en défend avec l'allégation qu'il n'est pas journaliste. Le laissant à son humilité, traitons nous-même, brièvement et le moins mal possible, une question qui a certainement sa place dans un journal catholique.

Il faut que le Christ règne. C'est-à-dire que notre vie doit se tenir en ligne avec l'enseignement chrétien: il y va de notre véritable bonheur. Mais comment les jeunes générations se sentiront-elles attirées aux pratiques religieuses, si elles ignorent sur quelles bases reposent nos croyances et, même, quelles sont au juste celles-ci ? Le manque d'instruction religieuse accroît lamentablement le danger que certains catholiques se laissent influencer, surtout quand survient par ailleurs une tentation, par les colporteurs de théories et de calomnies dirigées contre notre foi.

Pourquoi, parmi les gens qui sont venus chercher ici dans l'Ouest canadien une amélioration à leur sort, une vie matérielle plus confortable, pourquoi y en a-t-il une si déplorable proportion qui ont tourné le dos à la foi de leurs pères? Pourquoi sont-ils tombés d'abord dans l'indifférence, puis ont éprouvé à l'égard de l'Eglise des sentiments d'aversion et d'hostilité, sont devenus les dupes de doctrines erronées et ont accepté comme parole d'évangile les accusations les plus idiotes contre notre sainte religion? Pourquoi, alors que des milliers de bons exemples leur ont été donnés, ont-ils prétexté, comme explication de leur apostasie, la conduite scandaleuse de quelque mauvais catholique ? Pourquoi ces défections, que l'on compte parait-il. — et il fait peine de l'avouer — par centaines de mille? Les chiffres seraient-ils exagérés?

—000—

Entrent en jeu, bien entendu, les lumières que le bon Dieu accorde ou refuse à chacun, la grâce et la façon dont y correspond ou on y est réfractaire.

Mais, nous plaçant au point de vue des moyens humains (si l'on peut ici employer le terme), ce qui a manqué c'est une solide instruction religieuse, un cours de catéchisme complet et bien suivi. Cela faisant défaut, on est mal renseigné sur les choses de l'âme, sur la Rédemption, sur l'Eglise Une, Universelle.... Les convictions sont donc mal assises et glissantes. Le chrétien (soi-disant) est, dans ces conditions, exposé au moindre antagonisme religieux comme une plante délicate à la morsure de la gelée. Aussi de voit-on trahir sa foi s'il tombe parmi les ennemis de l'Eglise.

La difficulté de l'enseignement du catéchisme s'est compliquée dans l'Ouest par le manque de prêtres parlant la langue de certains colons. Nous n'avons pas à disserter ici sur cette déplorable lacune. Elle s'est compliquée, surtout dans les campagnes, par la rareté des églises avec prêtre résident et. donc, par les longues distances qu'avaient à parcourir les enfants égaillés sur la plaine s'ils se sentaient attirés par les classes de catéchisme. Ces obstacles disparaissent petit à petit. Mais il en surgit d'autres. Comme par exemple, le fait que les programmes scolaires sont démesurément surchargés et que, quand arrive, à la fin de la journée, la petite demi-heure sacrifiée à l'instruction religieuse (là où on la donne), maîtresse et élève sont déjà épuisés et guère aptes à donner à cette étude l'attention qu'elle requiert et mérite.

Il y a bien le catéchisme qui, dans l'immense majorité des paroisses, se donne le dimanche. Mais qui dira que cela est suffisant? Tous les enfants n'y viennent pas. Ceux qui s'y trouvent présents sont distraits et trépignent d'être retenus après le service religieux. Le prêtre lui-même est exténué par le jeûne et les longues heures de la matinée; souffrant à ce moment d'un accablant mal de tête, il ne s'impose un surcroît de travail que par la conscience du strict devoir qui lui incombe d'instruire la jeunesse.

—000—

Et, cependant, il reste vrai que nous avons de graves obligations à l'égard de l'âme des enfants qui nous sont confiés. Il faut donc vaincre tous les obstacles qui s'opposent à leur instruction religieuse. Les institutrices dignes du nom chrétien s'en rendent compte. Aussi, se font-elles une joie, malgré la fatigue du jour et les autres matières à enseigner, de donner au meilleur de leur habileté la leçon de catéchisme comme le permet la loi. Citons-leur, pour les encourager, cette parole d'un des plus grands prédicateurs de France (Massillon):

"Le catéchisme est la fonction la plus consolante de notre ministère:....Il n'est rien de si grand et de si digne de nos hommages sur la terre que l'innocence. Nous honorons d'un culte public les saints, qui, après avoir perdu l'innocence baptismale l'ont recouvrée par les travaux de la pénitence; pourquoi n'aurions-nous pas le même respect pour des enfants en qui ce don habite encore?"

Et, pourrions-nous ajouter, pourquoi ne trouverions-nous pas une grande joie à développer dans leurs tendres âmes le germe de la grâce qu'y a déposé le baptême?

Les parents véritablement imbus de la pensée chrétienne ne se déchargent pas non plus entièrement sur l'institutrice et le prêtre pour enseigner à leurs enfants les prières essentielles et les notions fondamentales de la religion. Ils y vont de leur part et s'y prennent de bonne heure, n'attendant pas que ces petits aillent, à l'âge de sept ou huit ans, apprendre à l'église comment faire le signe de la croix.

Le catéchisme peut paraître à certaines gens une affaire de second ordre et négligeable, pourvu que les enfants se conduisent honorablement. C'est là une erreur. La foi n'est pas bien implantée chez le jeune homme ou la jeune fille qui ne sait pas son catéchisme. On peut ne pas s'en apercevoir pour le moment, mais l'esprit chrétien baisserait ou s'éteindrait dans une génération ou deux dans un district où le catéchisme serait négligé.

Un autre point qui a son importance. Sans les rudiments de la religion qui ne s'expliquent guère que dans la classe de catéchisme, le sermon le mieux préparé et le plus documenté manquera généralement de saveur et ne produira pas son fruit, parce qu'insuffisamment compris. Nous avons aussi, de nos jours, une pléthore de bons livres et de journaux catholiques. Comment expliquer que certaines personnes n'y trouvent rien à leur goût? C'est que, dans beaucoup de cas, l'instruction religieuse leur a trop manqué pour qu'elles puissent apprécier et savourer ces écrits.

L'Eglise catholique, née du Dieu de lumière, veut paraître au grand jour. Connue telle qu'elle est, jamais elle ne manquera d'admirateurs et d'adhérents, dont elle sera la force durant la vie et l'espoir au jour du rendement des comptes. Mais if en est de la science religieuse comme de toutes les autres, il vaut mieux et il est plus sûr de l'apprendre de bonne heure. Notre-Seigneur a dit: "Laissez venir à moi les petits enfants,"

J. TAVERNIER, O.M.I.

Méli-Mélo

Le Mahatma Gandhi a fait trêve à sa grève de la faim. L'Angleterre a approuvé le compromis en faveur des "intouchables". Si les Hindous ne se conduisent pas bien à l'avenir, il recommencera son jeune à mort. Drôle de façon de mener les gens et surtout très peu en usage.

x x x

L'Angleterre, par la bouche de son premier ministre, semble approuver l'attitude de la France à Genève; les Etats-Unis, ne se mêlent pas d'armement au de désarmement de l'Europe, au dire d'Hoover; tout de même, ils approuvent l'attitude de la Grande-Bretagne. Les journaux anglais, dans leurs éditorials, sont muets comme des carpes là-dessus.

x x x

Après le scandale de Machray, les autorités provinciales de la Saskatchewan ont vite demandé une inspection des livres de leur Université. 'Experientia docet". Sage mesure de prudence. A quelque cho se malheur est bon.

x x x

Le cultivateur ne reçoit plus que 35 ou 40 sous pour son blé au lieu de 70 sous ou $1.00.. Le capitaliste marchand a vu un stock de $70,000 dégringoler à $20,000. Tous les deux se plaignent, tous les deux ont raison. Cependant l'autre jour un fermier nous disait: "Je n'ai jamais si bien vécu; je ne puis pas vendre mes produits, je les mange. Le marchand peut-il en faire autant?

x x x

Aujourd'hui, il appert que plus un fermier a de terres, plus il est pauvre; du moins, c'est le dicton à la mode. Chose certaine, des gens meurent de faim dans l'abondance, puis que surabondance il y a. Quelle anomalie!

x x x

En Saskatchewan, les conservateurs chantent sur tous les tons qu'il n'y aura pas d'élections avant l'échéance de leur terme d'office, mais ils se préparent comme si.... Messieurs les ministres moulent leurs périodes ronflantes, messieurs les organisateurs organisent plus que jamais. Non! pas d'élections, mais c'est impossible! et pourtant voyez donc quelle mise en scène extraordinaire. Y aurait-il anguille sous roche?

x x x

Un matin croit avoir trouvé la solution de la dépression économique. Il y a surabondance! Eh bien! que l'on discontinue dans le monde entier la pratique païenne de la limitation des naissances, il y aura alors assez de bouches pour absorber l'excédent. Pas si mal trouvé!

x x x

Si les gens étaient aussi économes, le long de l'année, qu'ils le sont au retour des vacances, ils pourraient certes vivre beaucoup plus facilement.

x x x

Le 'Leader" de Régina, dans un éditorial, juge que les municipalités, s'il faut ajouter foi aux protestations de plusieurs centres, sont les plus impitoyables créanciers. Elles saisissent le blé pour taxes. Un fermier dit que son plus dur créancier est la municipalité; elle presse plus que les banques et les compagnies de prêts et d'instruments aratoires.

Or, la municipalité est une organisation du peuple, et composée du peuple. Et, comme créancier, elle est fréquemment plus rapace que les grosses compagnies.

Ceux qui souhaiteraient voir le contrôle du crédit aux mains de l'Etat ne doivent pas perdre de vue le fait que celui-ci peut devenir le plus oppresseur des maitres.

Avis aux fermiers qui voudraient l'étatisation par le monopole. L'expérience occasionnerait peut-être de cruelles déceptions.

x x x

L'autre jour, un homme dont l'esprit est ouvert sur les questions actuelles, nous disait: "Le travail du dimanche et le blasphème sont l'une des causes de la dépression. Nous avons volé à Dieu son jour, le seul qu'il s'est réservé sur sept, l'humanité restitue aujourd'hui. Bien mal acquis, ne profite pas

J. V.

Mackenzie King reste avec nous

Ottawa. — Un télégramme, daté de Saskatoon, a été montré au Très Honorable Mackenzie King.

Ottawa. — Un télégramme daté de Saskatoon fait dire à M. J. G. Diefenbaker que Mackenzie King allait secouer de ses pieds la poussière de l'Ouest canadien et se présenterait dans un comté de l'Est, aux prochaines élections.

Ayant vu ce télégramme, M. Mackenzie King a fait la déclaration suivante:

"Je n'ai pas reçu d'avis d'aucun membre de l'exécutif libéral de Prince-Albert, ni d'aucune autre source, que l'on ait l'intention de choisir personne autre que moi-même comme candidat pour Prince-Albert aux prochaines élections générales.

Je fus très honoré en 1926, quand je fus choisi comme candidat par les libéraux de Prince-Albert et subséquemment élu membre de ce comté. Et les expressions de confiance et de bienveillance, souvent répétées depuis, n'ont fait que hausser mes sentiments d'appréciation de cet honneur et des avantages qu'il y a, au point de vue national, de représenter au parlement un comté de l'Ouest; parce que les obligations du chef libéral, qu'il soit au pouvoir ou non, le contraignent de résider une grande partie du temps dans l'Est.

L'idée ne m'est pas même venue de changer de comté au prochaines élections. Et aussi longtemps que les libéraux de Prince-Albert continueront de me désirer comme candidat, et que les électeurs me donneront leur confiance, ma fierté de les représenter continuera de s'accroître, comme aussi mes efforts de servir leurs intérêts au meilleur de mon habileté et des moyens dont je disposerai."

Les conservateurs s'organisent

Quatre grandes conventions --- Les membres du cabinet en campagne électorale --- Il n'y aura pas d'élections provinciales.

L'Association libérale-conservatrice s'organise en vue des prochaines élections provinciales. La province a été divisée en quatre portions. Dans chacune, les conservateurs tiendront une convention. Cet te organisation, au dire des promoteurs n'indiquerait nullement la possibilité d'élection prochaine. On ne fera aucune nomination à ces ralliements.

En plus de ces conventions, plusieurs autres assemblées conservatrices se tiendront à Qu'Appelle, Wolseley, Milestone, Melville, Francis, Weyburn et Bromhead.

Le premier ministre Anderson et le ministre des Travaux publics, Bryant, parleront à Shaunavon, le 18 octobre; à Wolseley, le 21 octobre, les orateurs seront Anderson et M. A. MacPherson, procureur provincial.

Les conventions du nord auront lieu à Biggar, vendredi, le 14 octobre et à Melfort, vendredi, le 28 octobre. Les orateurs à Melfort seront Anderson et Buckle, ministre de l'agriculture; à Biggar, le premier ministre et McConnell, ministre des Affaires municipales. Le Dr E. T. Myers, Rosetown, le président de l'Association conservatrice de la Saskatchewan, adressa la parole aux quatre conventions.

D'après les annonces, seront libres d'assister à ces conventions tous les partisans du gouvernement, les membres des gouvernements provincial et fédéral, les candidats défaits, les exécutifs de chaque circonscription, les électeurs de toutes les circonscriptions, les officiers des associations locales et des pools, etc...

Le Dr Myers était à Régina la semaine dernière. Il eut une entrevue avec F. W. Graham, organisateur intérimaire du parti, en l'absence de L. W. Williamson. M. Graham a averti les journaux que le premier ministre ferait une série de discours. Le 30 septembre, il inaugurera la nouvelle patinoire à Humboldt; le 7 octobre, il prendra la parole au congrès des inspecteurs d'école à Watrous; le 13 octobre, il parlera au congrès des instituteurs à Kindersley; le 8 octobre, il sera à Blaine Lake pour la fête champêtre des enfants d'école; le 13 novembre, il sera le principal orateur au congrès des commissaires d'écoles à Saskatoon.

x

Dette de la Province

Régina. — D'après les chiffres donnés hier par l'honorable M. A. MacPherson, trésorier provincial, la dette brute de la Saskatchewan a augmenté de $12,000,000 depuis le 31 décembre 1931. Elle s'élève maintenant à $135,000,000.

La dette nette, qui était de $68,-231,807 au 31 décembre 1931, se monte maintenant à $80,000,000.

La Saskatchewan équilibrera son budget

Saskatoon. — La Saskatchewan balancera son budget. Tel est le message qu'apporta l'hon. McConnell, ministre des Affaires municipales, à l'association conservatrice Young de Saskatoon. Sans dévoiler les revenus actuels, McConnell déclara qu'ils étaient plus considérables que ceux de l'an dernier, alors que les dépenses ont été réduites de $1,300,000. Il prédit aussi des changements dans la législation de la taxe de vente; il laissa entendre que les ventes pour taxes auront lieu dorénavant tous les deux ans au lieu de chaque année. Il se montra très enthousiaste des conditions économiques de la Saskatchewan.

ACTUALITÉ

72 soldats de Bolivie tués

L'Asomption, Paraguay. — Un communiqué de l'armée annonçait que les troupes du Paraguay avaient pris cent mètres des tranchées de la Bolivie dans Chaco et que 72 soldats de la Bolivie avaient été tués.

x

Le président du Sénat de Cuba est assassiné

La Havane, Cuba. — Clement Vazquex, président du Sénat de Cuba et chef du parti national libéral, a été assassiné hier, mardi, par un individu que l'on a pas encore pu identifier ni capturer. Juste comme C. Vazquex quittait sa résidence il reçut un coup de révolver. Transporté immédiatement dans un hôpital militaire, il expira quelques minutes après.

x

Le Fédéral emprunte $60,000,000 dans les Etats-Unis

New-York. — Le gouvernement fédéral canadien a mis sur le marché de New-York, le 27 courant, des bons — gold notes — au montant de $60,000,000, qui ont été achetés en quelques heures. Ils expirent le premier octobre 1933 et donnent un intérêt de 4 pour cent. Cet argent qu'emprunte le Canada servira à rembourser $40,-000,000 empruntés il y a dix ans et pour lequel on payait 5 1-2 pour cent.

RAYMOND DENIS

Des Chefs pour Demain

Le collège Mathieu vient d'ouvrir ses portes pour une nouvelle année scolaire. Cet événement bien ordinaire en lui-même devrait cependant nous suggérer d'utiles réflexions.

Avons-nous dans le passé accompli tout notre devoir envers notre race, envers notre collège?

"Race de porteurs d'eau et de scieurs de bois", s'est écrié quelqu'un qui aurait voulu que les nôtres montassent vers les hauteurs, plutôt que de les voir trop souvent végéter dans les bas fonds où les retiennent le manque de préparation, le défaut d'une éducation suffisamment sérieuse.

Voulons-nous en Saskatchewan que l'on puisse appliquer à notre groupe cette appellation de porteurs d'eau? Ayons-nous pris les moyens voulus pour que la génération qui grandit, celle qui va remplacer la nôtre ne la mérite pas?

Il n'est pas besoin pour répondre à cette question de faire un examen de conscience bien prolongé. Les faits parlent par eux-mêmes.

Alors que les émigrants de l'Europe centrale, ceux que l'on appelle parfois dédaigneusement les nouveaux Canadiens, s'imposent des sacrifices considérables pour faire instruire leurs enfants et leur assurer les bienfaits d'une éducation supérieure, nous nous contentons généralement de l'école primaire, attendant avec impatience que nos fils atteignent leur quinzième année pour les sortir de l'école et les diriger vers la charrue.

Il en faut certes des porteurs d'eau et ce n'est pas une occupation humiliante. Il en faut des laboureurs et c'est une profession très noble. Mais il nous faut aussi une classe instruite, des prêtres, des médecins, des ingénieurs, des avocats, des agronomes, c'est-à-dire des chefs qui, par leur connaissances étendues, par leurs mérites savent se faire respecter, faire respecter la race à laquelle ils appartiennent, et diriger les troupes au milieu des difficultés sans nombre que rencontrent les minorités qui veulent survivre.

Ces chefs qui seront nécessaires à la survivance de demain, nous sommes-nous préoccupés de les former, avons-nous préparé nos fils au rôle qui sera le leur?

Je parlais tout à l'heure des nouveaux Canadiens. Sait-on qu'à l'Université de la Saskatchewan, on les compte par centaines? Où sont les nôtres? Je ne sais pas si à cette même Université, on en compte trois. Et que l'on ne se fasse pas d'illusion; si l'on ne trouve que très peu des nôtres à l'Université de la Saskatchewan, on n'en trouve pas davantage dans les autres Universités.

Sommes-nous plus nombreux dans les séminaires? A défaut de chefs laïques ayant une formation classique, aurons-nous au moins des chefs religieux? Je n'ai pas de statistiques sous la main, mais je ne crois pas me tromper en affirmant que si nous faisons meilleure figure sur ce terrain, nous n'avons cependant pas lieu d'être particulièrement fiers des résultats atteints jusqu'à présent.

Si nous recrutons actuellement notre propre personnel enseignant sans avoir recours à l'aide de l'Est, ce n'est que depuis trois ou quatre ans seulement. Auparavant nous devions nous ingénier à faire venir des institutrices de l'Est alors que depuis longtemps les autres groupes de la province accusaient un surplus considérable. D'ailleurs dans ce même personnel enseignant nous constatons que les hommes, ceux qui feront peut-être de l'enseignement une carrière sont bien peu nombreux; et parmi eux, je ne sais pas s'il en est une demi-douzaine qui ont leur B.A., c'est-à-dire qui pourraient un jour être des candidats sérieux à des postes plus élevés.

Ce sont des vérités désagréables, mais elles doivent être dites. Je sais que dans les temps de crise financière c'est tout un problème que de faire instruire ses enfants;

Suite à la page 2

Pèlerinage à Lisieux, Sask.

Une grande manifestation religieuse aura lieu au sanctuaire de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, à Lisieux, Sask., le dimanche 9 octobre. Que nos lecteurs veuillent bien se référer à l'annonce en page 3.

Les Activités de l'A. C. F. C.

CONTRIBUTIONS RECUES

Saint-Front, $8.35; Cercle Montcalm, Assiniboïa, $6.00; Jackfish, $33.00; Courval, $7.20; Saint-Brieux $17.10; Saint-Front, $17.10; Prud'homme, $50.00. Sincères remerciements.

SAINT-FRONT-SAINT-BRIEUX

Le chef de région, monsieur Louis Demay a visité Saint-Front, il y a quelque temps. Les artistes du Cercle paroissial de Saint-Brieux s'y sont rendus également pour y donner une séance récréative. Les contributions dont il est accusé réception plus haut sont les résultats tangibles de ces visites intercercles

VISITEURS

De passage à Vonda, siège du Secrétaire permanent de l'A.C.F.C. M. l'abbé Lussier, curé de Lisieux, et M. O. W. Chrétien, chef de la région de Willow-Bunch; M. l'abbé Sabourin, curé de Saint-Pierre-Jolys, Man., ancien visiteur des écoles du Manitoba; M. l'abbé Jérôme, directeur de la Commission diocésaine de Secours de Gravelbourg, et M. S. M. Bonneau, vice-président de l'Association des Commissaires d'Ecole et chef de la région de Gravelbourg.

PRUD'HOMME-SAINT-BRIEUX

Les artistes du cercle paroissial de Prud'homme se sont rendus à Saint-Brieux, il y a quelque temps pour y donner une soirée dramatique.

WILLOW-BUNCH

Ceux qui auront lu la chronique de Willow-Bunch la semaine dernière, auront vu que les sociétés paroissiales de cet endroit, Saint-Jean Baptiste, A.C.J.C., et A.C.F.C., entendent rester fidèles au programme d'activités qu'elles se traçaient l'an dernier. Déjà trois soirées, dont le plat de résistance est une conférence chaque fois, sont annoncées pour le mois prochain.

Willow-Bunch fait preuve d'une qualité assez rare que précieuse, "la persévérance" dans les mouvements entrepris. Toutes nos félicitations.

BUTTE-DU-PARADIS

Après une visite du chef de région, monsieur l'abbé Coursol, les Franco-Canadiens de la Butte ont décidé de fonder un cercle paroissial de l'A.C.F.C., dans leur paroisse. Longue vie au nouveau cercle et nos félicitations aux officiers choisis! Président, M. l'abbé Forget, curé; vice-président, M. Corentin Nedelec; secrétaire, M. J. B. Roch; trésorier, M. Jean Lachambre; directeurs, MM. Emilien Brassard, Jean Legrand, fils, Gérard Roussel, Jos Ginegros.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.
VONDA, SASK.

L'Actualité Economique

Une émission du Manitoba

Winnipeg. — Sur l'avis de banquiers, la province du Manitoba a décidé de faire une émission d'obligations de $4,000,000 portant intérets à 5 1-2 pour 100. On ne mentionne pas le prix des obligations, dont l'echéance aura lien le 1er octobre 1955. Le premier ministre John Bracken a annoncé la nouvelle. M. Bracken ajoute que le principal et l'intérêt semi-annuel seront payables en fonds canadiens dans les principales villes. Les obligations seront émises pour fins de remboursement. L'emprunt se fera sur le marché canadien.

x

La situation de l'or s'est améliorée

Washington, D. C. — Depuis l'abandon de l'étalon-or par la Grande-Bretagne, le Federal Reserve Board rapporte une amélioration générale de la situation de l'or dans le monde. Les réserves d'or de l'Angleterre sont évaluées à $676,000,000, à la fin d'août, soit le plus fort total dans les 14 mois. Les réserves centrales d'or des principaux pays, non compris les Etats-Unis, se sont augmentées de $1,000,000,000 ou de 30 pour cent par rapport au milieu de l'année 1928.

Les importations d'or en Angleterre pour les cinq derniers mois ont dépassé $100,000,000. Du 15 juin au 31 août l'augmentation de la monnaie d'or a été d'environ $175,000,00 aux Etats-Unis, ce qui en porte la quantité à $4,086,000, telle qu'elle était à peu près avant le déclenchement de la crise actuelle.

x

BALANCE FAVORABLE

Le Canada a exporté pendant le mois d'août de produits canadiens pour 41,314,120 dollars et des produits étrangers pour 541,002 dollars, soit un total de 41,855,122 dollars. Au cours du même mois, les importations pour consommation ont été de 36,584,036 dollars. Ces chiffres ont été fournis par le ministère du Revenu National.

Pendant août 1931, les exportations totales ont été de 49,894,363 dollars et les importations de 47,308,079 dollars.

AUGMENTATION PREVUE

Calgary. — On s'attend à une augmentation pour une valeur de plusieurs millions de dollars dans les revenus des produits de la ferme d'Alberta pour 1932, en comparaison avec 1931, disent les autorités financières de Calgary. On espère que le revenu de 1932 sera de 152,000,000 de dollars, tandis qu'il était de 147,00,000 de dollars, tandis qu'il était de 147,000,000 de dollars en 1931.

La production fermière animale prévue pour cette année est de 20,000,000 de dollars; l'industrie laitière représenterait une somme de 12,000,000 de dollars et les produits avicoles une somme de 8,000,000 de dollars. On retirerait 300,000 dollars de divers produits. Ces sommes, ajoutées à celle de 116,000,000 de dollars représentant la valeur des récoltes, forment le total de 152,000,000 de dollars.

Les augmentations probables des prix des marchés ne sont pas incluses dans ces calculs. S'ils y a amélioration dans les prix, le total pourrait être beaucoup plus élevé.

x

Le commerce par les Grands Lacs

Hamilton. — Richard F. Malia, secrétaire de l'Association des havres des Grands Lacs, a déclaré devant les délégués à la convention des routes fluviales que le développement du transport par les Grands Lacs s'était fait sans ordre, comme au hasard et d'une façon incohérente. Et cela bien que ces Lacs forment la plus grande et la plus importante mer intérieure du monde.

Comme conclusion d'une étude sur la situation commerciale des Grands Lacs faite au cours de l'année dernière, il dit ne pas être nécessaire de développer une quantité d'énergie considérable dans les différentes villes qui les bordent, avant de tenter un effort sérieux pour éliminer les abus et les obstacles existants.

Le bois canadien

St-Jean, N.-B. — Pendant les six premiers mois de cette année 85 pour cent du bois mou importé en Australie est venu du Canada. En outre le Canada a virtuellement le monopole du marché de poisson en conserve en Australie, pour le saumon, et ses exportations de sardines sont en augmentation.

I.-R. McGregor, commissaire du commerce pour le Canada en Australie, a ajouté, en faisant ces déclarations que l'Australie offre d'excellents débouchés pour ces produits, ainsi que pour le papier à journal et un grand nombre de produits manufacturés. Il a signalé aussi que les raisins d'Australie, ses fruits en conserve, ses gélatines et ses sucres trouvent de bons débouchés au Canada. M. McGregor est arrivé à St-Jean. Il doit se rendre à Toronto après avoir passé quelques jours dans les Maritimes pour entrer en contact avec les machands qui s'intéressent au commerce canado-australien.

A Halifax il a parlé devant la Chambre de Commerce.

x

Exportations Canadiennes en Russie

Ottawa. — Durant le mois d'août le Canada a exporté en Russie pour $82,730 de légumes et produits agricoles, ainsi que pour $398,722 de métal et sous-produits.

x

New-York. — Selon Charles P. Shaeffer, correspondant spécial de la Presse Associée, 50 millions d'obligations canadiennes, représentant l'emprunt de remboursement contracté en 1911, deviendront à maturité le 1er novembre. Elles portent un intérêt de 5 1-2 u.c.

Washington est d'avis, dit le correspondant, qu'une partie de la dette sera payée par un emprunt nouvellement contracté et le solde sera sujet au taux de change canadien à l'époque de la maturité.

De janvier à août cette année, le Canada a envoyé $44,709,000 d'or aux Etats-Unis et il en a importé pour $127,000.

Au cours des huit premiers mois de l'année, les Etats-Unis ont vu leur quantité d'or diminuer de $622 776,000, principalement au bénéfice de l'Europe. Dans certains quartiers de Washington on prétend que cette diminution a fait beaucoup pour corriger la mauvaise répartition de ce métal, dont 40 pour cent se trouvèrent à un moment donné aux Etats-Unis.

x

La France et l'Etat Libre

Paris. — Comme se continue la dispute anglo-irlandaise, les manufacturiers français ont fait des avances à l'Irlande dans l'intention de tâcher d'obtenir d'elle le commerce qu'elle faisait avec l'Angleterre. Ils voudraient remplacer celle-ci dans la vente du coton, de la laine, chaussures, chapeaux, gants et autres articles semblables.

De son côté, l'Irlande demande à la France d'acheter d'elle les produits agricoles jusqu'ici importés d'Angleterre.

x

Situation dans les affaires

Nous croyons être utiles à nos lecteurs en leur signalant que "l'Union Nationale du Commerce Extérieur", Association d'Industriels patronée par le Gouvernement français, dispose parmi ses membres de nombreuses situations diverses en France et à l'Etranger pour les personnes des deux sexes et de tous âges. Les candidats capables peuvent avoir de suite des situations lucratives; les débutants peuvent faire un stage, ou recevoir des leçons par correspondance, à l'Ecole Professionnelle de l'Association, tout en travaillant pour augmenter leur valeur et leur gain.

Pour tous renseignements, il suffit de s'adresser à la Direction, 3 bis, rue d'Athènes, à Paris.

x

La Natalité durant le dépression

Ottawa. — Le Canada est le seul pays qui ait maintenu au même niveau sa moyenne de naissance durant la période de dépression économique. Aux Etats-Unis, dit le Bureau de la Statistique de la Metropolitain Life, la diminution dans la moyenne des naissances depuis 1929, a été de 5 pour cent par année. Le déclin a été beaucoup plus considérable dans la chasse industrielle que dans la classe agricole.

La nation américaine n'est pas la seule à subir une diminution regrettable du chiffre des naissances. En Europe, le même fait de choses existe. Ainsi, en Hongrie, la diminution a été de 8.7 pour cent, en Allemagne, 8.6 pour cent, en Grèce, 7 pour cent, en Pologne, 6.2 pour cent en Italie, 5 pour cent; en France, 3.9 pour cent.

La statistique touchant la situation aux Etats-Unis ajoute: Il a été démontré que la fécondité actuelle de la population américaine est impuissante à maintenir notre population à un niveau stable. Dans le moment le nombre de naissances est plus considérable que celui des décès, mais cela est dû au fait que les conditions dans le passé nous ont donné un excédent de femmes en âge d'avoir des enfants, mais dès que cet excédent aura été épuisé et que nous ne pourrons compter que sur les conditions actuelles, le nombre de naissances sera insuffisant pour maintenir le niveau de notre population, et il en résultera un déclin inévitable, à moins que l'état actuel de la natalité ne s'améliore.

Depuis la Conférence Impériale

Les chiffres publiés à cet effet par le Bureau des Statistiques sont des plus intéressantes. --- A l'heure actuelle le Canada vend plus aux autres pays de l'Empire combinés qu'aux Etats-Unis, ce qui ne s'était jamais vu jusqu'ici. --- Des résultats concluants au sujet des ententes faites avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Ottawa. — Les exportations canadiennes aux pays de l'Empire britannique continuent de croître et montrent une augmentation pendant le présent exercice financier. C'est ce qu'indique le rapport du Bureau des Statistiques du Canada. En avril la valeur de ces exportations était de $9,417,723 mais au mois d'août elle avait passé à $20,906,112 contre $19,349,823 en juillet.

Cette forte augmentation coincide avec la Conférence économique impériale d'Ottawa. Pendant les mois de juillet et d'août les exportations aux autres pays de l'Empire ont totalisé $40,255,935 contre $30,738,057 pour les deux mois correspondants de 1931 et si l'on se rappelle que les prix actuels sont inférieurs à ceux de l'an dernier l'augmentation du volume est encore plus considérable. Les exportations du Royaume-Uni sont les plus frappantes. En avril leur valeur était de $7,275,569 et en août elle était de $17,454,056. En août 1931 elle était de $14,884,459.

Les exportations en Australie offrent aussi un autre fait saillant. Leur valeur en août fut de $865,200 et pour les mois du présent exercice financier: avril $463,129; mai $431,556; juin $794,520; et juillet $479,058. En août 1931 leur valeur avait été de $479,340.

Les résultats de la nouvelle entente commerciale avec l'Australie sont bien prouvés par les exportations totales des cinq premiers mois de l'exercice financier qui se totalisent à $2,933,463 contre $1,745,361 l'an dernier.

L'effet du nouveau traité commercial avec la Nouvelle-Zélande est encore plus apparent. Pour le mois d'août les exportations se chiffrent à $334,560 et pour les autres mois de l'exercice financier elles se lisent comme suit: avril $121,794; mai $162,108; juin $325,578; juillet $311,081.

Les autres pays de l'Empire où on rapporte une hausse des exportations sont pour le mois d'août: l'Afrique-sud britannique; l'Inde britannique; l'Afrique occidentale britannique, la Jamaïque, Hong Kong, Terre-Neuve et Aden.

On continue de sentir de plus en plus profondément les effets des hauts tarifs américains contre les produits de ferme du Canada et les principales commodités manufacturées avec ces produits.

En juillet et août les exportations de ces commodités sont tombées à $547,077 contre $9,783,758 pour les deux mêmes mois de 1929 et $12,154,392 pour ces deux mois de 1920.

Les exportations de bestiaux qui étaient en août et juillet 1929 de $2,688,957 sont passées à $61,761 en août et juillet 1932; le blé de $1,000,877 est passé à rien; le boeuf frais de $1,200,318 à $8,718; la crème de $1,453,015 à $31,121; le lait frais de $182,750 à $118; le foin de $3,667,593 à $458,771: la laine de $435,283 à $9,515; les volailles de $83,099 à $497; les "fruitages" frais de $225,879 à $94,898 l'orge de $67,205 à $10; les fèves de $75,506 à $46; le son, etc., de $686,003 à $26,736; le bacon de $122,275 à $51,374 le fromage de $416,971 à $7,352; les patates de $84,738 à $209; les oeufs de $13,729 à $12.

On signale un grand changement dans les exportations du Canada. Jusqu'ici les exportations aux Etats Unis dépassaient les exportations aux autres pays britanniques combinés. C'est le contraire qui se produit maintenant et pour les mois d'août et de juillet la chose est très claire.

Pendant ces deux mois les exportations aux Etats-Unis ont été de $24,714,432 et dans les pays de l'empire britannique de $40,255,935. En juillet et août 1931 les exportations aux Etats-Unis furent de $43,330,-00 et les exportations dans l'Empire-Britannique de $36,738,057.

Le changement est encore plus considérable pour les périodes annuelles. Pour les 12 mois finissant en juillet l'augmentation des exportations aux pays britanniques sur les exportations aux Etats-Unis a été la première que l'on ait jamais enrégistrée. Les premières ont été de 208,075,030 contre $204,770,801 pour les secondes. Pour les 12 mois finissant en juin les exportations aux Etats-Unis étaient de $21,343,474 contre $206,652,589 pour les exportations aux pays britanniques

Trop de Chemins de Fer

Les critiques du "Financial News" --- Ce à quoi vise le rapport Duff

Londres. — Le "Morning Post", commentant le rapport Duff sur la situation ferroviaire au Canada dit que les propositions de la Commission Royale offrent peut-être une solution bien équilibrée du problème immédiat, mais que par ailleurs le vrai hobo des chemins de fer canadiens est qu'ils sont trop considérables pour la population actuelle du pays. Le "Post" ne voit pas bien d'où peuvent venir les revenus plus considérables, à moins de surseoir aux lois actuelles de l'immigration.

LA MAIN D'OEUVRE

Le "Morning Post" ajoute que la main-d'oeuvre à bord des chemins de fer canadiens étant composée en majeure partie de membres des unions ouvrières des Etats-Unis, le Canada se trouve, de ce fait, lié, en ce qui concerne les salaires, aux conditions du pays le plus populeux du monde. Ces conditions assez fréquemment ne s'adaptent pas au Canada. C'est encore un exemple, dit le "Post", de la dépendance économique basée sur des facteurs étrangers. On pourrait y obvier en augmentant la population et partant, la force économique du pays.

Le "London Times" félicite le premier ministre Bennett de sa décision courageuse de soustraire les deux chemins de fer à la politique en autant que possible, en les plaçant sous une commission impartiale et revêtue de toute l'autorité nécessaire. Parlant de la recommandation de la Commission de maintenir séparément l'administration des deux réseaux, le "Times" dit que le jour viendra peut-être où la croissance du pays justifiera amplement et économiquement l'existence des deux systèmes.

"D'après le résumé du rapport, continue le "Times", il est évident que la Commission s'est attaquée solidement au problème. Les économies qu'on peut attendre de l'élimination du dédoublement des services et de la substitution de divisions coopératives à la concurrence effrénée, désastreuse ces dernières années, contribueront fortement à replacer sur une base économique les chemins de fer canadiens. Bien que l'administration parallèle d'un réseau étatisé et d'un réseau privé offre toujours certains problèmes, il y a tout lieu de croire que les recommandations de la commission aideront à réduire à sa plus simple expression ce "favoritisme", pull, politique dont jouissait le Canadien National.

Termine le "Times": "Il ne sera pas facile, non plus de maintenir l'équilibre entre les deux réseaux, avec une justice scrupuleuse, en raison surtout des conditions de la politique canadienne, mais on doit tout de même féliciter le premier ministre Bennett et la Commission Duff pour leurs efforts, dans le but d'y arriver quand même.

D'autre part, le "Financial News" dit que les conclusions de la commission Duff, d'après l'opinion anglaise, n'offre pas de bien gros avantages au Pacifique Canadien. Elles ne semblent tout au plus que raffermir le Canadien National plutôt que viser à une politique ferroviaire constructive et sérieuse. Le "Financial News" critique l'emploi du commissaire en chef des chemins de fer canadiens comme arbitre entre les deux réseaux. Il occupe une position semi-judiciaire, mais n'est pas moins un fonctionnaire nommé politiquement... et on lui demandera d'arbitrer entre une compagnie privée et une entreprise d'état... Sa position est remplie de difficultés. L'entrée en jeu de la commission des chemins de fer dans les conflits ou les deux compagnies ne sembleront pas pouvoir s'entendre retarderont nécessairement la solution des problèmes.

x

DES CHEFS

(Suite de la page 1)

mais nous avons eu des temps prospères, et nous n'en avons point profité pour diriger nos fils vers les sommets.

On trouvaient l'argent nécessaire pour acheter un quart de section ou une auto, mais on n'en toruvait pas pour envoyer l'un ou l'autre de ses fils au collège. On consentait encore quelques sacrifices pour les filles dont on n'avait pas un pressant besoin à la maison, mais on avait hâte que le fils grandisse pour qu'il remplace sur la ferme l'homme engagé.

Le résultat c'est que dans quelques années d'ici, nous trouverons en haut de l'échelle sociale, des chefs dont les noms ne seront ni anglais ni français; et nous, nous continuerons à végéter dans les bas fonds, déplorant le peu d'influence de notre race.

Car l'influence ne s'acquiert pas seulement par le nombre, mais surtout par le talent et par le mérite. Tel des nôtres qui a su s'imposer à l'attention publique et au respect des autres groupes a fait davantage pour sa race que ne peuvent le faire toutes nos revendications basées sur nos droits historiques.

Nous nous plaignons parfois d'être ignorés dans certaines nominations et nous avons probablement raison de nous plaindre; mais avons-nous toujours les compétences voulues, les valeurs qui s'imposent et qu'on ne saurait ignorer?

Ce sont ces compétences, ce sont ces valeurs qu'il nous faut préparer C'est un devoir que nous avons à remplir envers notre race et que nous avons trop négligé.

Nous avions dans le temps une excuse commode; nous n'avions pas de collège dans la province. Cette excuse n'existe plus.

Le collège Mathieu a été fondé pour les Franco-Canadiens de la Saskatchewan. Les prix ont été réduits d'une façon si considérable que malgré la dépression il doit encore se trouver un certain nombre des nôtres qui peuvent et qui doivent s'imposer les sacrifices nécessaires pour y envoyer leurs enfants.

Ce sera plus tard un honneur et une joie pour eux que d'avoir donné un prêtre à l'Eglise, ou à la race un chef qui fera leur orgueil.

Il existe, je le sais dans l'Est comme dans l'Ouest, d'autres collèges qui se recommandent à la confiance des parents. Mais le collège de Gravelbourg est le nôtre. Il a été fondé pour nous. Il fait partie de notre armature de défense au même titre que le "Patriote" de l'Ouest", l'Association Catholiques franco-canadienne et l'Association des Commissaires d'Ecole. Sa disparition serait un coup fatal pour notre survivance.

Or, depuis trois ans, les Oblats qui en ont accepté la charge ont enregistré des pertes financières considérables. Ils ont dû tendre la main pour maintenir une oeuvre qui leur paraît essentielle. Il n'est pas juste que les nôtres se désintéressent de son avenir ou laissent tout le fardeau à une congrégation dont les ressources sont fort limitées.

Il n'y a pas si longtemps les jeunes du collège, sous la direction d'un professeur, faisaient dans la province une campagne en faveur du "Patriote de l'Ouest". C'est maintenant au tour du journal et de nos organisations de sonner le ralliement autour du collège.

Il nous faut des chefs pour demain. Ils seront nécessaires à la survivance future du groupe. C'est à nous de les former. C'est plus qu'un devoir, c'est une obligation.

Ces chefs doivent se préparer à leur rôle par une solide formation classique acquise dans un collège. Or, pour nous de la Saskatchewan, quels que soient les mérites des autres établissements d'éducation, nous devons favoriser le collège de Gravelbourg parce que les résultats obtenus jusqu'à présent prouvent qu'il n'est inférieur à nul autre, et parce que sa fermeture causerait dans la vie nationale de la province un vide difficile à combler.

Raymond DENIS



Premier Pèlerinage aux Saints Martyrs Canadiens à Saskatoon

Malgré l'inclémence de la température, une foule nombreuse et de toutes nationalités, se réunissait dimanche dernier dans l'église des Saints Martyrs Canadiens à Saskatoon. Ce pèlerinage avait été précédé d'une neuvaine préparatoire et d'un triduum. Pour accommoder les deux nationalités, ces exercices se firent en français dans l'église des Saints Martyrs, et en anglais dans l'église St-Marie. Les prédicateurs de ce double triduum furent M. l'abbé H. Baillargeon, curé de Ste-Marie et de l'église des Saints Martyrs, pour les catholiques de langue anglaise, et M. l'abbé G. E. Provost, chapelain de l'hôpital St-Paul, et désservant de la paroisse française, pour ceux de langue française.

Le jour du pèlerinage, les confessions et communions furent nombreuses. A onze heures, une grand'messe solennelle fut chantée par M. l'abbé R. Lorrain de Montréal, assisté de M. l'abbé R. J. Carroll, vicaire à Ste-Marie, comme diacre, et du R. F. Ange de Prince-Albert, comme sous-diacre. La chorale de la paroisse se surpassa: en effet sous l'habile direction de M. A. Saucier, maître de chapelle, elle exécuta un messe "Zuluetta" à quatre voix mixtes. Le Credo était de Nibelle. A l'offertoire on chanta un pieux cantique aux Saints Martyrs Canadiens. Le propre de la messe fut aussi bien rendu par la chorale des hommes. Les solistes furent: M. l'abbé G. E. Provost, M. Saucier, M. Arsenault, Mme Cunningham, et Mlles Le Bras et De Lagassy.

Après l'évangile, M. l'abbé Provost remercia les pèlerins d'être venus si nombreux et les exhorta de continuer aux Saints Martyrs, la grande piété qui les anima pendant la neuvaine et le triduum préparatoires. Il remercia aussi les membres du clergé d'avoir si généreusement répondu à son appel.

Le Père Roy, o.p. de Prince-Albert donna le sermon de langue française dont voici le résumé en quelques mots:

Le Père remercia et félécita les pèlerins d'être venus si nombreux à cette fête des Saints Martyrs. Il rappela le mérite des Saints Pères Jésuites quittant leur patrie; rencontrant des difficultés sans nombre, et s'exposant aux tortures et à la mort sur le sol Canadien. Comme fruits à tirer de la méditation de leur vie, le Père demanda aux fidèles de pratiquer mieux leur foi et de souffrir toujours patiemment les épreuves de la vie. "Que nos Saints. s'écrie en terminant le Père Roy. donnent aux parents, un plus grand souci de leurs devoirs! Qu'ils suscitent dans nos foyers de nombreuses vocations missionnaires qui, à leur tour, iront répandre la lumière de l'évangile et attireront ainsi sur notre pays les bénédictions du Très-Haut. Qu'Ils nous donnent de vivre saintement sur cette terre, afin de pouvoir régner avec eux un jour dans la gloire!"

Le sermon anglais fut donné par M. l'abbé R. J. Caroll, vicaire à Ste-Marie et chapelain au Couvent de Sion, qui, très éloquemment et dans un anglais choisi, reporta ses auditeurs aux premiers temps de l'Eglise, où de nombreux martyrs, dans l'amphithéâtre romain, donnaient leur vie pour Dieu et leur foi. Il dé mortnaussaETAOINESAO foi. Il démontra aussi que l'héroisme et la vaillance qu'ils avaient manifestés n'étaient pas en vue d'un gain matériel ou d'une renommée universelle, mais qu'ils n'avaient en vue que la gloire de Dieu et le salut des âmes. Il termina en montrant que Nos Martyrs Canadiens n'ont pas seulement implanté le christianisme dans notre pays, mais qu'ils l'ont arrosé de leur sang et que ce noyau de chrétiens de jadis est devenu un grand arbre dont le touffu feuillage s'étend dans notre beau pays tout entier.

La vénération des reliques termina cette première cérémonie.

Dans l'aprés-midi, une foule encore plus considérable envahit l'humble église des Saints Martyrs; on remarqua en effet des pèlerins venus des campagnes environnantes, telles que Rosthern et Duck Lake. M. l'abbé Provost récita d'abord des prières aux intentions du pèlerinage et adrassa quelques mots aux pèlerins. On trouvera plus loin le compte rendu des sermons de cette cérémonie, dont les prédicateurs furent: le Père Roy, o.p., et M. l'abbé L. Auclair de Rosthern. On fit suivre les instructions de la vénération de la relique et de la bénédiction des objets de piété. Il y eut ensuite salut, procession et bénédiction du Très Saint Sacrement. M. l'abbé Provost officia, assisté de M. l'abbé Carroll et du R. F. Ange. Le chant solenuel du Te Deum clôtura ce pèlerinage. Au salut de T. S. Sacrement, la chorale exécuta un joli motet à deux voix.

SERMON DU R. P. ROY, O.P.

Après avoir parlé de la vie, des souffrances et de la mort des Saints Martyrs, dans l'instruction du matin, l'éminent prédicateur rappelle dans celle de l'après-midi, leur esprit de prière.

Nos Saints priaient! Que de fois, suivant l'exemple du Divin Maître, leur tâche terminée, ne se retiraient-ils pas à l'écart et passaient des nuits entières en prière. Le Saint Frère Goupil récitait son chapelet quand un Iroquois l'abat d'un coup de hache. La prière est nécessaire: "Opportet semper orare" il faut toujours prier disait Notre-Seigneur à ses disciples. Pour être accueilli favorablement cependant, elle doit posséder certaines qualités: attention, confiance et persévérance. Prions ainsi Nos Saints Martyrs Canadiens. Prions-les avec confiance. Ne sont-ils pas "nôtres" nos Martyrs Canadiens? De par Dieu ils ont reçu la mission de protéger le Canada et de veiller sur nous. En ce jour de leur fête, prions-les de nous garder toujours hons et fidèles enfants de Dieu; qu'Ils nous obtiennent cette grâce, et nous les bénirons à jamais dans l'éternité.

SERMON DE M. L'ABBE AUCLAIR

M. le curé de Rosthern démontra éloquemment pourquoi les apôtres et les premiers chrétiens étaient des Saints: ils possédaient, dit-il, l'esprit de foi pratique et constante. L'origine et l'histoire de notre foi dans nos plaines de l'ouest possèdent un trésor inestimable: l'héritage que nous ont laissé nos Martyrs Canadiens. Cet arbre de la foi, comme un grain de sénevé, nourri, arrosé par les labeurs de ces grands apôtres, est revenu un arbre gigantesque dont le feuillage épais abrite des enfants de toute langue et de tout climat. Cet esprit de foi a sensiblement diminué de nos jours, où tous les principes d'ordre les plus sacrés sont constamment attaqués et battus en brèche. Il termina en disant qu'à l'exemple de nos Saints Martyrs, il fallait pratiquer et professer ouvertement sa foi, et qu'ainsi après une vie pleine de mérites et de bonnes oeuvres, nous pourrions espérer de la miséricorde divine, d'être un jour associés à nos Saints Martyrs pendant l'éternité.

Parmi les membres du clergé présent à ce pèlerinage, on remarquait outre M. le curé Baillargeon, M. l'abbé O'Leary, v.f., les RR. Roy et Ange, o.p., MM. les abbés Lorrains, St-Jacques, Auclair, Provost et Carroll.

LETTRE PASTORALE

De S. E. Mgr J. C. McGuigan
ARCHEVEQUE DE REGINA

A Notre bien-aimé Clergé séculier et regulier,
A Nos dévouées communautés Religieuses de femmes,
Aux Fidèles de Notre diocèse,
PAIX ET BENEDICTION DANS LE SEIGNEUR

Nos très chers Frères,

Le mois d'octobre, consacré par Notre Mère la Sainte Eglise à la dévotion connue par le peuple sous le nom du Saint Rosaire, doit être un mois de prière spéciale et de ferveur religieuse dans le diocèse de Régina. C'est la Reine du Saint Rosaire qui veille sur nous comme patronne du diocèse: aussi notre amour et notre dévotion filiale devraient-ils nous porter à sanctifier d'une manière convenable chaque jour de ce mois. En conséquence de cette seule considération, le mois d'octobre doit chaque année nous fournir l'occasion d'un renouveau spirituel et la dévotion au Saint Rosaire doit jouir d'un attention spéciale dans les prières individuelles et familiales aussi bien que dans les exercices publics et les manifestations religieuses de nos paroisses et de nos missions.

Les motifs spéciaux, cependant, ne manquent pas, qui nous engagent à faire du mois d'octobre un temps de prière et de pénitence particulière. Il y a quelques mois à peine que Notre Saint Père le Pape, dans sa remarquable encyclique "CARITATE CHRISTI COMPULSI" invitait et poussait toute la catholicité à la prière et à la pénitence comme aux seuls remèdes pour les maux qui pèsent sur le monde accablé et fatigué. Personne ne niera que nous, qui sommes du sud de la Saskatchewan, avons ressenti la dépression économique plus profondément que toute autre partie du Canada, puisque la répétition des mauvaises récoltes a ajouté tribulation et pauvreté à la coupe des misères communes. Bénie soit la divine Providence qui a exaucé les supplications publiques du diocèse: les récoltes se présentent cette année dans des conditions considérablement meilleures qu'il y a une année. Dans l'esprit d'une foi vive, nous savons que, si nos prières sont redoublées, si notre pénitence est pratiquée en esprit de réparation pour nos péchés, la prospérité, dans la mesure que Dieu sait être favorable à notre hien spirituel, viendra de nouveau réjouir le coeur de nos populations et aviver leur confiance avec leur foi.

Prière et pénitence ne sont pas des mots nouveaux. Plusicurs fois nous les avons entendus. Comme un écho sans cesse répété, ils ont été transmis à travers les siècles du christianisme en qualité de remèdes fondamentaux contre tous les maux: seuls ils réparent le tort causé par le péché et nous ramènent à Dieu. Quand saint Jean-Baptiste fut envoyé pour préparer les voies du Seigneur, il se retira au désert afin d'y prier, se revêtit de vêtements de poils de chameau, se ceignit d'une ceinture de cuir, se nourrit de sauterelles et de miel sauvage. Il menait une vie de prière, il prêchait et faisait pénitence: "Faites donc de dignes fruits de pénitence!" "Matt. 3, 8". Quand le Christ luimême inaugura sa vie publique, il se retira au désert pendant quarante jours et quarante nuits dans le but de s'unir à son Père et de donner à ses enfants de tous les temps un exemple sublime et frappant de prière et de pénitence, "vous laissant un exemple afin que vous marchiez sur ses traces." "I. Pet. 2, 21". De même aussi nous lisons que sa première prédication porta sur la pénitence: "Jésus commença à prêcher, disant: Faites pénitence." "Matt. 4, 17".

Notre Saint Père, qui, par sa position comme chef de l'Eglise universelle, sait mieux que tout homme l'état du monde, qui est dirigé par le Saint-Esprit, nous redit le même message et nous demande de tomber à genoux en prière et, par notre pénitence et nos actes de réparation, de faire descendre les bénédictions sur nous-mêmes, de préparer pour l'avenir une génération de chrétiens croyants et inspirés par la foi. 'Nous croirions, Vénérables Frères, manquer à Notre charge apostolique, écrit le Pape Pie XI., si Nous ne rappelions pas à l'humanité ces merveilleux mystères de la lumière qui seuis recèlent en eux les forces nécessaires pour dominer le déchaînement des puissances des ténèbres. Lorsque, à la descente des splendeurs du Thabor, il eut libéré l'enfant tourmenté par le démon et que ses disciples incapables de le guérir lui eurent humblement demandé: Pourquoi n'avons-nous pas pu le chasser? Notre Seigneur répondit par ces mémorables paroles: "Ce genre de démon n'est chassé que par le jeûne et la prière." Il Nous semble, Vénérables Frères, que ces divines paroles s'appliquent exactement aux maux de notre temps qui ne peuvent être conjurés que par la prière et la pénitence."

Nous recommandons à Nos fidèles la lecture et la méditation de cette merveilleuse encyclique: elle nous prscrit un remède sûr à tous nos maux. Il suffit d'avoir le courage de l'accepter en esprit de foi et de l'appliquer à notre vie individuelle et sociale.

Voulant exécuter les désirs du Pasteur Suprême de nos âmes, alléger les misères de notre peuple, préparer le retour de la prospérité, Nous, par les présentes, lançons un appel au Clergé, aux Communautés Religieuses, aux fidèles du diocèse de Régina, afin de faire du mois d'octobre un mois de prière intense. Nous prions le Clergé d'apporter à l'entreprise son coeur et son âme pénétrés de zèle sacerdotal. Organisez des croisades de prières dans vos paroisses et vos missions, favorisez les prières privées et individuelles, encouragez en particulier les prières en familles, la récitation du Rosaire en famille après le repas du soir ou avant le coucher. Car, comme l'énonce si clairement Notre Saint Pèle Pape, "Nous savons par la foi combien grande est la puissance de la prière humble, confiante, persévérante: à aucune autre oeuvre de piété le Dieu Tout-Puissant n'a jamais attaché de promesses aussi amples, aussi universelles, aussi solennelles qu'à la prière. "Demandez, et l'on vous donnera; cherchez et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, qui cherche trouve, et l'on ouvrira à celui qui frappe. En vérité, en vérité, je vous le dis: Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous le donnera".

En ce qui concerne les manifestations publiques à faire pendant le mois d'octobre, Nous prescrivons ce qui suit:

1. Le Salut du Très Saint Sacrement, précédé de la récitation des cinq dizaines du Saint Rosaire, du Salve Regina "Salut, ô Reine" et de la prière ordinaire à saint Joseph, sera donné chaque jour, dans toute église paroissiale et chapelle religieuse "où c'est possible" durant tout le mois et l'octave de la fête du Christ-Roi. La prière pour les vocations peut être maintenant dis continuée et à sa place, l'acte d'amende honorable au Sacré-Coeur devra être soigneusement et pieusement récité.

2. Afin de promouvoir de plus en plus la dévotion eucharistique dans un esprit de réparation, selon les enseignements du Souverain Pontife, Nous désirons que chaque dimanche du mois d'octobre soit marqué par une journée ou un congrès eucharistique dans les différentes paroisses du diocèse qui suivent:

Dimanche, 2 octobre
Paroisse de Moose Jaw.
Dimanche, 9 octobre
Paroisse de Holdfast
Paroisse de Wauchope
Dimanche, 16 octobre
Paroisse d'Estevan
Paroisse d'Ituna
Dimanche, 23 octobre
Paroisse de Stockholm
Paroisse d'Odessa
Dimanche, 30 octobre
Fête du Christ-Roi
Journée Eucharistique à Régina à laquelle prendront part toutes les paroisses.

Nous espérons ardemment qu'aux paroisses choisies pour ces solennités eucharistiques s'uniront les paroisses voisines et que rien ne sera négligé pour couronner chacune de ces démonstrations d'un grand succés spirituel.

3. La fête du Christ-Roi devra être un jour de grande manifestation eucharistique dans tout le diocèse.

Pour nous rendre aux désirs du Pape, à la prière il faut joindre la pénitence. Ecoutez ses propres paroles: "Dans les grandes calamités, dans les grandes épreuves de la chrétienté, lorsque le besoin du secours divin se faisait plus urgent, les fidèles, soit spontanément, soit plus souvent mûs par l'exemple et les exhortations de leurs pasteurs, ont toujours pris en main l'une et l'autre des deux plus puissantes armes spirituelles: la prière et la pénitence. Grâce à cet instinct religieux, par lequel le peuple chrétien se laisse guider presque sans le savoir, lorsque les semeurs de zizanie ne viennent pas le dévoyer, et qui du reste n'est pas autre chose que ce "sens du Christ" dont parle l'Apôtre, les fidèles ont toujours en pareil cas senti aussitôt le besoin de purifier leurs âmes du péché par la contrition du coeur, et par le sacrement de la réconciliation et d'apaiser aussi la divine justice par des oeuvres extérieures de pénitence." D'accord avec les expressions affectueuses de ce conseil paternel, acceptons en esprit de pénitence les difficultés, les épreuves, les croix qui sont les nôtres. Si c'est posible, allons plus loin encore et entreprenons volontairement des actes de mortification et de renoncement. Dans ce même esprit, retranchons toute dépense vaine et inutile, employons les épargnes qui en résulteront à payer les dettes justes et légitimes ou à secourir par la charité les voisins moins fortunés. A ce propos, Nous pouvons faire observer, en passant, que le même esprit de renoncement doit porter pasteurs et fidèles à s'unir dans un suprême effort pour faire face aux obligations financières de leurs paroisses. Nous devons cultiver le sens de la responsabilité commune vis-à-vis des dettes paroissiales et rendre nos efforts méritoires en les offrant à Dieu en esprit de pénitence et d'expiation. Nous suggérons aux Prêtres, Religieuses et Séminaristes de réserver un jour par semaine aux actes de mortification, de renoncement, de pénitence, de détachement et d'inviter les fidèles à imiter cette pratique. En plus, Nous conseillons que la vigile de la fête du Christ-Roi soit commémorée par un jeûne rigoureux dans tout le diocèse; en ce jour et pendant l'octave que jeunes et vieux s'abstiennent de tout amusement même licite.

Débutant par le repentir, fortifiés par le renoncement, consommés par la prière, nous réussirons à apaiser le Seigneur que nous avons offensé, à détourner la colère que nous avons méritée, à obtenir les faveurs spirituelles et temporelles dont nous avons si grandement besoin. Pénitence et prière doit être notre mot d'ordre pour le mois d'octobre car "c'est maintenant le temps favorable, c'est maintenant le jour du salut."

Donnée à Régina, à la veille de notre départ pour Rome, le quatrième jour de septembre, l'an du Seigneur dix-neuf cent trente deux; sera la présente lettr pastorale lue dans toutes les églises de l'Archidiocèse de Régina et les Chapitres des Communautés religieuses, le dernier dimanche de septembre, à savoir, le vingt cinquième jour de septembre, le dix-neuvième dimanche après la Pentecôte.

† JACQUES CHARLES,
Archevêque de Régina

Par mandement de Son Exc. Mgr l'archevêque,
E. A. Yandeau, ptre.

—x—

Un Excellent Livre

A PROPOS D'EVANGILE PAR LE REV. PERE G. HOORNAERT, S. J.

..L'on nous permettra de présenter un excellent livre. Il convient à tous les lecteurs du "Patriote". Il nous a paru si beau à chaque page et chaque fois que nous l'avons consulté il nous a fait tant de bien que la reconnaissance envers l'auteur autant que le désir du bien me fait un devoir de le mettre parmi les meilleurs livres que nous connaissons. Le père G. Hoofnaert, s.j., en est l'auteur. Celui-ci n'est pas un écrivain ordinaire. Mgr Heylen dit de lui dans la préface: "Depuis plusieurs années, vous êtes surtout l'apôtre du prêtre". Et le livre est la mise en volume des méditations prêchées au clergé de toute la Belgique et publiées dans la revue" "Prêtre et Apôtre" sous la rubrique "Pour la retraite du mois." ....Cela suffit pour indiquer la valeur exceptionnelle de ce traité spirituel. Mais il nous semble bon de parfaire l'éloge, si possible. L'écrit est un écrin là où des arts divers ont su déposer la richesse et la perfection. Le style est précis; sobre généralement, il contient assez souvent des charmes qui captivent. L'historien y découvrira les données d'une science rigoureuse. Un philosophe désire-t-il une démonstration détaillée et lucide sur un sujet important? Qu'il lise les chapîtres du crucifiement et de la résurrection. Un contempatif savourera les magnifiques considérations sur le silence, l'humilité, la prière, la bonté et la beauté de Jésus. L'orateur sacré puisera sur de nombreux sujets des citations toujours nobles et parfois exquises. .. ..Une mère chrétienne n'aura qu'à lire quelques pages de ce recueil pour intéresser et édifier sa famille. Et, à notre avis, le prêtre et la soeur devraient faire un livre de chevet des pages intitulées à propos d'Evangile. Le père Hoornaert met à notre portée un Thabor où l'âme un tant soit peu désireuse du beau goûtera combien il fait bon de contempler Notre-Seigneur dans la splendeur de son incomparable beauté. ....

Louis SIMARD, O.M.I.

—x—

Une explication.

La brave vieille dame. — Tiens, vous êtes mauchot, maintenant?

Le mendiant. — Oui... chacun sa dignité; je ne suis décidément pas fait pour tendre la main!

Pour lire au Foyer

Une Mission Scientifique

Un journaliste parisien visitera le Esquimaux en auto chenille

Ottawa. —

Le major-général J. H. MacBrien, commissaire de la police royale du Canada, a fourni tous les renseignements voulus relativement aux Esquimaux et aux faits topographiques de l'Arctique occidental à Jean Alloucherie, journaliste parisien et grand voyageur, qui compte visiter notre Empire du Nord en auto-chenille.

Le journaliste parisien s'est surtout renseigné sur les Esquimaux, leurs us et coutumes. Ses questions ont particulièrement porté sur cette partie du pays environnant Chesterfield Inlet et aussi l'Arctique occidental.

Montréal. — Il est question qu'une grande mission scientifique française visite le Canada dans un avenir plus ou moins rapproché. Elle se dirigerait vers l'extrême Nord du Canada et serait la continuation des grandes croisières transcontinentales qui se sont effectuées ces dernières années, en auto-chenilles, en Afrique et en "Croisière noire" et la "Croisière jaune" qui ont eu un retentissement mondial.

Cette nouvelle nous est annoncée par M. Jean Alloucherie, journaliste parisien, spécialisé dans les grands reportages qui vient d'arriver à Montréal à bord de l'"Auranie", de la ligne Cunard.

Cette fois, M. Alloucherie se propose de visiter les missions des RR. PP. Oblats de Marie et les Esquimaux. Il est aussi chargé par le Musée du Trocadéro, de Paris, d'une mission ethnographique. M. Alloucherie compte emprunter le Canadien National pour se rendre jusqu'à Vancouver et de là par l'un des bateaux de la même compagnie gagner l'Alaska et le Yukon. De Dawson City que M. Alloucherie connaît bien, pour y avoir séjourné l'an dernier quand il fit son grand reportage sur les chasseurs de fourrures et les chercheurs d'or, le hardi journaliste compte se rendre à Aklavik par avion. Une fois rendu sur la côte de l'océan Arctique M. Alloucherie se propose de visiter les misions et postes de gendarmerie les plus éloignés.

A l'aller et au retour M. Alloucherie se propose d'arrêter dans le Parc National Jaspar pour y compléter ses études sur la faune canadienne, sujet qu'il a plusieurs fois traité dans les grandes revues françaises.

L'intérêt manifesté en France à l'égard des missions catholiques étrangères où se dévouent tant de missionnaires français a engagé M. Alloucherie à entreprendre ce grand voyage en hiver, c'est-à-dire, en une saison où l'activité et le zèle des missionnaires sont les plus remarquables. Là-bas, il se propose de rendre visite à Leurs Excellences, NN. SS. Breynat et Turquetil, deux Français et deux grands apôtres du Nord.

Le Vermont Français

Au printemps de 1609, Samuel de Champlain, accompagné de deux Français et d'une soixantaine de sauvages algonquins, remonta le fleuve Saint-Laurent jusqu'à la rivière Richelieu. Suivant le cours de cette rivière, il entra le 4 juillet dans le lac qui porte son nom. En apercevant la chaîne des montagnes vertes, il s'écria: "Voilà les monts verts." Ce nom persista tellement, que l'on finit par l'adopter et à la suggestion de Benjamin Franklin de Philadelphie, l'Etat fut baptisé "Vermont."

Dans sa lutte pour son indépendance contre l'Etat de N. Y. on ajouta "the Green Mountain State", et à ses défenseurs "the Green mountain boys of sterling and intrepid qualities."

Quant au lac qui en fait le principal ornement, il porte toujours le nom de Champlain qui en fut le découvreur.

Les "Yankees" vénèrent toujours son nom. Plusieurs monuments ont été élevés en son honneur et il occupe la première place dans l'histoire "Yankee" de l'Etat. Champlain préparait pour plus tard le berceau de l'élément franco-américain de la Nouvelle-Angleterre.

Les origines du Vermont sont bien françaises, écrit le Dr J.-D. Bachand de St Johnsbury. Cette ville, l'une des principales de l'Etat, possède une belle paroisse franco-américaine, avec son hôpital dirigé par les RRvdes SS. de la Providence de Montréal, son couvent —magnifique pensionnat — sous les RRvdes Soeurs de la Congrégation Notre-Dame, et son école des garçons, dirigée par les RRvdes Soeurs de la Providence, un temple magnifique, qui originalement portait le nom de "St-Jean-de-Crève-Coeur" dont les descendants vivent à Paris.

"Vergennes", une des plus anciennes villes du continent, reçut son nom en l'honneur du passage du Comte de Vergennes.

St. Albans est bien français: "St-Alban." Montpelier, capitale de l'Etat, doit son nom à cette vieille ville française où le Comte de Vergennes vivait. Calais est bien français. Cabot l'est encore.

La vallée de Lamoille et la rivière qui porte son nom sont bien françaises, puisque de la Moille y vécut plusieurs années.

C'est en face de Burlington, de l'auter côté du lac Champlain que deux saints martyrs canadiens arrosèrent de leur sang le sol américain. Par la rivière "George" le sang précieux se mêla aux eaux du lac Champlain, incrustant dans sa profondeur les noms Champlain et christianisme.

Une chapelle fut érigée au fort Ste-Anne en 1666, et la messe y fut célébrée la première fois la même année par le Père Dollier de Casson venu de Montréal pour apporter aux soldats qui y tenaient garnison, les secours de la religion.

Une retraite fut prêchée au fort Ste-Anne en 1667, par trois Pères Jésuites. En 1668, Mgr de Laval, évêque de Québec, y administra le sacrement de confirmation. L'Encyclopédie Catholique, à laquelle nous empruntons ces détails, note que c'était indubitablement la première fois que la confirmation était donnée en Nouvelle-Angleterre et probablement aux Etats-Unis.

Dans les premières années du dix-septième siècle, les Jésuites établirent plusieurs missions dans les environs du lac Champain.

Le Vermont fut d'abord incorporé au diocèse de Baltimore, établi en 1789, mais ce furent les évêques de Québec qui continuèrent de pourvoir à ses besoins spirituels. En 1810, lors de l'établissement du diocèse de Boston, le Vermont en fit partie. Aussi, voyons-nous, en 1815, le Père Matignon, de Boston, visiter Burlington qu'habitent à peu près une centaine de Canadiens Français. A partir de 1818 environ, c'est l'abbé Migneault, de Chambly, qui dispensa les secours de la religion aux catholiques de la région du lac Champlain. L'abbé Migneault fut nommé vicaire-général de cette partie du diocèse de Boston, poste qu'il occupa jusqu'en 1853.

Enfin, ce fut un Français, Mgr Louis de Goesbriand, qui fut le premier évêque du Vermont, lors de la création du diocèse de Burlington en 1853.

Les premières paroisses franco-américaines en Nouvelle Angleterre furent aussi fondées dans le Vermont: celle de Burlington en 1850; celle de Swanton en 1856 et celle de Winooski, en 1868.

En 1839, à la suite du mouvement insurrectionnel du Bas-Canada, un journal canadien-français parut à St. Albans. C'était "Le Patriote," organe du mouvement Papineau.

La première société nationale de bienfaisance chez les Franco-Américains vit aussi le jour à St-Albans, en 1848.

Si le Vermont, au point de vue franco-américain, n'a pas accompli les prodiges des autres Etats de la Nouvelle-Angleterre, il en reste pas moins le berceau de l'élément franco-américain aux Etats-Unis d'Amérique.

"Le Travailleur"

—x—

Les dix commandements de la ménagère

Dans la maison n'enfermeras
Tes enfants seuls aucunement.

Allumettes ne laisseras
Trainer partout imprudemment.

D'un bon grillage entoureras
Foyer qu'approche ton enfant.

Eau bouillante ne laisseras
Dans son chemin un seul instant.

Lampe à pétrole n'empliras
Sans bien l'éteindre auparavant.

Jamais ton feu n'aviveras
Par ce pétrole follement.

Ta citerne ne quitteras
Sans la fermer soigneusement.

Dans le cuivre ne laisseras
Refroidir aucun aliment.

Dans le zinc tu ne placeras
Fruits ou vinaigre inconsciemment

Poisons toujours enfermeras
Pour éviter triste accident

—x—

L'Amérique vue d'Europe

Le maire de Chicago a fait des constatations attristantes pendant son voyage en Europe. Il les confiait à ses amis en arrivant dans sa turbulente ville.

Premier point: les Européens ont de New-York et de Chicago une très mauvaise idée. Ce sont à leurs yeux les villes qui ont la plus mauvaise réputation au monde; une sorte de record à l'américaine. Le maire s'en est ému et il propose d'organiser une campagne de publicité en faveur des deux grandes villes.

Deuxième point: les effets de la crise économique se font sentir bien moins violemment que l'on croit. Aux Etats-Unis on ne parle que de la détresse de l'Europe. La réalité, leur situation est bien supérieure à la situation où se trouve l'Amérique depuis deux ans. En Allemagne même, où il est tant question de désordres, la paix semble parfaite. Des travaux de construction sont entrepris de tous côtés.

Troisième point, le plus intéressant pour les Américains: on ne voit pas beaucoup d'alcoolisme en Europe. Sur trois personnes que j'ai vues ivres, dit le maire, deux étaient des Américains. Il ajoute que si l'on abroge les lois de prohibition, l'Amérique deviendra sobre comme l'Europe: ce n'est pas le d'habituer les gens à ne pas boire qu'il l'a été à les jeter au goulot de la bouteille.

absolument sûr. Il sera plus diffici-

L'Age de la Confirmation

Les "Acta Apostolicae Sedis" du 5 août contiennent, datée du 30 juin, une déclaration importante de la Congrégation des Sacrements au sujet de l'âge de la confirmation. Les dépêches nous ont informé du fait dès le lendemain. Que n'ont-elles apporté à leur action autant d'intelligence que de promptitude! Le public aurait été exactement renseigné et nos lecteurs connaîtraient depuis plus d'un mois le sens véritable et la portée du document. Nous voudrions les leur exposer aujourd'hui.

Rappelons-nous d'abord le canon 788 du Code: "Bien qu'il soit d'usage dans l'Eglise latine et qu'il soit conforme à toute convenance de différer l'administration du sacrement de Confirmation jusqu'à la septième année environ, toutefois il peut aussi être conféré plus tôt, si l'enfant se trouve en danger de mort ou si, par suite de causes justes et graves, le ministre du sacrement le juge expédient."

Des doutes s'étaient élevés sur ce canon: Etait-il préceptif ou simplement directif? L'Eglise voulait-elle donner un ordre ou se contentait-elle d'offrir une indication, de marquer une convenance? "Licet convenienter differatur ad septimum circiter aetatis annum", est-il dit. Interrogée, la Commission d'Interprétation du Code se prononça le 7 juin 1931: elle affirma que le canon est préceptif. Et donc, sauf les cas y prévus, on doit attendre que l'enfant soit aux environs de la septième année pour lui administrer le sacrement.

A la suite de cette réponse, l'Espagne s'est inquiété et l'Amérique Méridionale aussi. Pouvons-nous, en face d'un précepte maintenant certain, conserver la coutume de confirmer les enfants avant l'âge de raison, immédiatement après le baptême ou plus tard? Voilà ce que l'on se demandait au milieu des nations espagnoles. Abolir un usage aussi ancien et aussi important, c'est toujours une affaire grave. Quelle était au juste l'intention du Saint-Siège? Pour le savoir, on s'est adressé à la Congrégation des Sacrements.

Celle-ci a formulé une réponse lors de sa réunion plénière du 27 février 1932. Elle a répondu que la coutume peut être gardée, mais conformément à l'esprit du canon 788, quel est-il lui-même? Le voici, d'après la Sacrée Congrégation: Si dans telle contrée il existe, au jugement du ministre, des raisons justes et graves de conférer le sacrement dès la première enfance, que la coutume soit introduite ou maintenue "1"; si dans telle autre contrée ces raisons n'existent pas, qu'on instruise les fidèles de la loi générale de l'Eglise et qu'on amène délicatement l'application de cette loi: reçue vers l'époque de la septième année, la confirmation apportera plus de fruits au confirmand, qui aura pu être instruit des principales vérités de la foi et être imbu de l'esprit chrétien. Le 2 mars dernier, la décision arrêtée par la Congrégation des Sacrements a été approuvée par le Souverain Pontife.

Il ne faudrait pourtant pas s'y méprendre. L'idée du canon 788 n'est point qu'on ajourne toujours jusqu'à sept ans accomplis, encore moins jusqu'à la jeunesse, la collation du sacrement. Pour couper court à toute erreur de ce genre, la Sacrée Congrégation déclare en propres termes, s'appuyant sur la doctrine de saint Thomas d'Aquin: "Il est opportun et il est plus conforme à la nature et aux effets du sacrement de confirmation, que les enfants ne fassent leur première communion qu'après l'avoir reçu, puisque la confirmation est comme le complément du baptême et qu'elle donne la plénitude du Saint-Esprit; toutefois ceux qui sont parvenus à l'âge de discrétion et qui n'ont pas pu être confirmés encore ne sont pas censés être écartés pour cela de la table sainte." En deux mots: Si la chose est possible, que l'enfant soit confirmé avant sa première communion, et donc dès l'âge de discrétion; si l'occasion ne s'offre point de le faire confirmer, que sa première communion n'en soit pas retardée.

A ce propos, nos lecteurs se remettent sans doute le communiqué de Monseigneur l'Archevêque, publié dans la "Semaine Religieuse" du 21 avril — plus de trois mois avant l'apparition du décret de la Sacrée Congrégation. — Le voici: "Les enfants qui, parvenus à l'usage de la raison, possèdent, selon la capacité de leur esprit et de leur âge, les rudiments de la foi et les notions élémentaires touchant la confirmation, peuvent recevoir ce sacrement, si loccasion se présente, qu'ils aient fait leur première communion ou qu'ils ne l'aient pas encore fait." Cet acte disciplinaire, qui est d'une expression complète, a réflété par avance la déclaration du Saint-Siège: l'accord est parfait entre les deux.

Cyrille LABRECQUE, ptre

—x—

Le choix du bibliothécaire français au parlement d'Ottawa

Un directeur de quotidien à Québec est le plus fort candidat — Poste équivalent à celui de sous-ministre — Fonctionnaires sur les rangs

M. BENNETT AVAIT D'ABORD DECIDE DE LAISSER VACANTE LA SUCCESSION DE M. TAHCE

Ottawa. — S'il est des nominations plus importantes au point de vue de l'intérêt général, il n'en est pas qui passionnent davantage les coulissiers que celle d'un bibliothécaire de langue française au parlement fédéral. Depuis quelques jours une candidature se dessine nettement, d'après les renseignements obtenus à des sources dignes de foi! celle de M. Joseph Barnard, directeur de l'Evénement de Québec.

Plusieurs autres candidatures ont surgi. Le poste comporte un traitement de $8.00 par année et le titulaire a rang de sous-ministre. Et des avantages y sont attachés qui ne sont pas à dédaigner. Toutes les candidatures jusqu'à présent sont sérieuses et le ministère a le choix entre plusieurs candidats tous très acceptable. D'Ottawa, il a quelques candidatures qui n'ont pas encore percé jusqu'à jour mais qui commencent à faire parler d'elles. Tous les candidats ont d'excellents appuis politiques.

La candidature de M. Jos Barnard tient l'affiche depuis des mois On en parlait couramment dès le printemps dernier. Certains agents "travaillent" ministres et députés assidûment et M. Barnard sera appuyé par bon nombre de députés conservateurs.

M. Barnard, en suivant la politique de son journal, — rouge à Québec, bleue à Ottawa — a servi également le gouvernement de M. Taschereau et le parti conservateur fédéral. On a même dit que M. Meighen lui avait promis un fauteuil au Sénat. Mais il appert que M. Barnard ne serait pas un enthousiaste de la Chambre rouge. Et si la chose ne dépend que de lui il n'hésitera pas à choisir le chemin de la bibliothèque plutôt que celui du Sénat. On fait d'ailleurs entendre que l'"Evénement", le "journal de Québec" comme on aime à l'appeler, traverse à l'heure actuelle de sérieuses difficultés.

On a parlé par ailleurs de la candidature d'un autre journaliste quotidien de Québec, mais la nouvelle n'a aucun fond de vérité.

Outre la candidature de M. Jos Barnard, de Québec, il en est d'autres intéressantes dont le plus fort contingent est de la capitale même. Des fonctionnaires, tous dignes de l'emploi, ambitionneraient qui une promotion, qui un changement de service avec l'augmentation de traitement qui s'y rattache.

Si certains députés se sont engagés à "travailler" pour l'un ou l'autre des candidats, les ministres canadiens-français auront évidemment leur mot à dire dans l'affaire; ils ont été prudents et n'ont pas brûlé leurs ponts. L'on croit qu'en dernier ressort M. Bennett devra tenir compte d'une infinité d'impondérables et publiera la nomination qui lui fera le plus de "reconnaisants" influents.

En tout cas, les retards apportés à la nomination d'un successeur à feu M. Taché dépendent plus de la multiplicité des candidats et de bons candidats, que du ministère. Au début l'on a cru, et non sans raison, que M. Bennett avait décidé de ne pas remplir cette vacance. Question d'économie, paraît-il. Telle était bien son intention. Les Canadiens français ont alors protesté contre la disparition éventuelle du poste de bibliothécaire français au parlment. Le premier ministre serait revenu sur sa première décision.

"Le Devoir"

—x—

Le communisme athée lancerait une campagne en Europe

Londres. — La haine antireligieuse du communisme, après avoir accumulé les ruines en Russie, ruines des monuments et de trésors artistiques, mais encore plus lamentables des âmes où la rage contre Dieu et contre la vertu s'acharne jusque dans les coeurs des enfants, ne peut plus se contenir dans les frontières de l'U. R. S. S.

Déjà depuis longtemps elle subventionne des officines de presse où la consigne est de corrompre surtout la jeunesse.

Selon le "Daily Express", le parti communiste anglais a reçu de Russie l'ordre d'attaquer les organisations religieuses britanniques. Des centres de propagande ont été créés dans 50 villes.

Les communistes se proposent d'y former des Ligues "sans-Dieu".

Ils s'efforceront aussi de prêcher l'athéisme dans les écoles primaires et auprès des gens de mer.

Tous les adhérents du parti en Angleterre ont reçu l'ordre de consacrer leurs efforts à cette campagne.

—x—

Mort du R. P. Eugène Déry

Québec. —Est décédé à l'âge de 51 ans à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, le R. P. Eugène Déry, supérieur de la procure des Pères Blancs d'Afrique, chemin Sainte-Foye. Il a succombé à un cancer.



7021—7063 Bis. Délicieux modèles de Robes de nuit pouvant se broder en blanc ou en couleur, ton sur ton ou de couleur contrastante comme rose sur bleu ou bleu sur rose. Patron à tracer chacune 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Etampé sur nansouk blanc anglais $1.10 ou $1.60 suivant qualité. Sur broadcloth blanc, sable, rose ou vert, seulement 98c. Sur superbe toile de soei blanche, bleu, rose, joune, mauve Orchidée ou vert Nil $1.98. Coton M.F.A. ou soie pour la broderie 25c.

Catalogue de Broderie 20c Album de Layette 15c

ABONNEZ VOUS A NOTRE REVUE MENSUELLE DE BRODERIE ET MUSIQUE 12c SEULEMENT L'ABONNEMENT PAR AN.

S'adresser au BUREAU DES PATRONS; Patriote de l'Ouest, Prince-Albert



Le Coin des Instituteurs

Nous recevons de différents membres du personnel enseignant et aussi de personnes qui n'y appartiennent pas, un certain nombre de communications fort intéressantes: questions, remarques, suggestions, approbations, désapprobations, etc. Tout cela témoigne d'un intérêt réel à l'endroit de l'enseignement du français et d'un bel esprit de coopération. Nous remercions bien sincèrement tous ceux et celles qui nous écrivent ainsi car ce nous est une aide fort précieuse.

x x x

Les deux petites notes qui suivent nous ont été envoyées pour publication dans le "Coin". C'est avec plaisir que nous leur faisons place.

100 p.c., EN COMPOSITION

Un des excellents résultats du rapport des examens de français est bien de "faire penser" l'instituteur. Mais après mûre réflexion a-t-il pu réussir à comprendre la possibilité des 100 pour cent en composition? Difficilement; aussi compte-t-il sur la bienveillance des lecteurs du "Coin" pour une explication. "Y"

Lecteurs du "Coin", on fait appel à votre bienveillance... Refuserez-vous de donner à "Y" votre manière de voir sur la question posée?

x x x

NOTRE PROGRAMME DE FRANCAIS

Qu'est le "Cid"? — "Corneille" est-il un homme? — Questions suscitées chez une élève par le nouveau programme de littérature française et qui révèlent déjà un futur travail intéressant, attrayant et encourageant. Félicitations aux membres du comité pour leur excellent choix!

Je note avec reconnaissance et plaisir la différence bien marquée dans la tâche assignée aux grades 9 et 10 et aussi 11 et 12; celle des grades 11 et 12 est longue et ardue, mais sa raison d'être en vaut la peine. Donc à l'oeuvre!

Une institutrice

La principale d'une de nos écoles les plus importantes nous exprimait l'opinion que le nouveau programme de littérature était peut-être un peu long pour les grades 9 et 10, étant donné la tâche à accomplir par ailleurs. Voici maintenant que "Une Institutrice" nous dit que c'est la partie des grades 11 et 12 qui est "longue et ardue".

Qui a raison? Qui nous le dira? Sera-ce la seule expérimentation?

Ce que nous pouvons affirmer c'est que les auteurs du nouveau programme ont cherché à se tenir à égale distance de deux écueils: un programme trop long et un programme trop court. Ils ne sont pas infaillibles cependant "ils le savent", et recevront avec reconnaissance toutes les remarques qu'on voudra bien leur faire à ce sujet.

LITTERATURE

Les morceaux de littérature française "de France" au programme des quatre grades supérieurs ont été choisis parce qu'ils étaient tous dans une petite brochure intitulée "Morceaux choisis et méthode d'explication". Cette brochure elle-même fut choisie parce qu'elle contenait une véritable abondance de notes explicatives et par là même dispensait maîtres et maîtresses d'un travail de préparation long et ingrat.

Cette brochure n'est pas pour le seul usage des maîtres, comme certains ont semblé le comprendre. Elle doit être mise entre les mains de tous les élèves, parce qu'elle leur permettra d'apprendre par eux-mêmes et pour chaque morceau étudié, une foule de choses qui, autrement, demanderaient d'interminables explications de la part des maîtres.

L'Heure de français est bien courte; il ne faut donc pas négliger les petits moyens matériels qui peuvent aider à en tirer un plus grand parti. La brochure de Hartmann est l'un de ces moyens. C'est uniquement pour cela qu'elle a été choisie. C'est elle qui a motivé et limité le choix des morceaux.

On aurait pu, certes, choisir des pièces de littérature plus belles et surtout plus intéressantes; mais après mûre réflexion, la préférence est allée aux morceaux de la brochure de Hartmann à cause des nombreuses notes explicatives qu'elle contenait à cause aussi de son prix modique, 30 sous, qui la met à la portée de toutes les bourses, même par ce temps de crise.

x x x

Nous rappelons que toute communication destinée au "Coin des Instituteurs" doit être envoyée à l'adresse ci-dessous, et non pas directement au journal.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.
VONDA, SASK

—x—

UN "SERMON" PAR L'HON. F. RINFRET A LA NATIVITE

Une initiative de Mgr LePailleur. ...Les réunions du mercredi soir.— ...Les laïques en chaire. — Réunions de chômeurs. ....

Montréal. — Parlant du principe qu'il vaut parfois mieux faire exposer certaines idées par un laïque que par un prêtre à une certaine classe de gens ou à un certain groupe spécial, Mgr Georges Lepailleur, curé de la paroisse de la Nativité, invite tous les mercredis soirs un homme public à adresser la parole aux chômeurs de sa paroisse du haut même de la chaire de l'église. M. Fernand Rinfret, maire de Montréal, monta en chaire et parla aux sans-travail. Les mercredis précédents, ce furent M. A. A. Desroches, à titre de président du comité du chômage, et M. C. J. Arcand, à titre de ministre du travail. Un autre laïque sera invité à exposer aux chômeurs comment ils doivent se soumettre à la dureté des temps sans refuser le travail quand il leur est offert.

Mgr Lepailleur a déclaré que lors qu'il fut curé de la paroisse de la Pointe-aux-Trembles, il fit de même. Il dut faire au début une campagne ardue contre l'intempérance, et il invita un soir de retraite un médecin en vue à exposer aux fidèles les méfaits de l'excès de l'alcoolisme.

Lorsque le Saint-Sacrement est retiré du tabernacle, dit Mgr Lepailleur, l'église n'est plus qu'une salle vaste où ceux qui y prennent place doivent demeurer respectueux. C'est une réunion familiale que nous y tenons tous les mercredis et seuls les chômeurs sont admis. L'entrée est contrôlée par des membres de la Société St-Vincent de Paul. Nos chômeurs aiment ce genre de réunions. Ils écoutent religieusement, c'est le cas de le dire la parole de l'homme public qui voit à l'administration de la ville ou de la province. Ce n'est pas à coups de bâtons qu'on doit traiter les ouvriers, mais par la conviction.

Après son allocution du haut de la chaire, M. Rinfret a assisté à la distribution des enveloppes aux chômeurs, il les a ouvertes, et il s'est déclaré enchanté du système adopté en cette paroisse par la Société Saint-Vincent de Paul.

LA RUSSIE SE JOINT À L'ALLEMAGNE

Pour boycotter la conférence mondiale au désarmement — L'opinion de Berlin — Les journaux et Hoover

LA RUSSIE

Genève. — La Russie soviétique s'est jointe à l'Allemagne dans le boycottage de la conférence mondiale du désarmement, alors que le bureau de direction de cette conférence s'est réuni, sans représentation allemande. La gouvernement de Berlin s'est retiré de la conférence en attendant une décision sur sa requête relative à l'égalité des armements.

Le président de la conférence, M. Arthur Henderson, a informé le comité de la décision de la Russie de ne pas envoyer de représentants aux réunions des comités techniques tant que la conférence n'aura pas pris sa décision, en principe, promettant un désarmement réel.

Maxim Litvinoff, ministre russe des affaires étrangères, était à son fauteuil lorsque M. Henderson annonça cette nouvelle. La présence de Litvinoff indique toutefois que la Russie sera représentée dans la discussion générale.

Le comité a suspendu la discussion sur la situation allemande en attendant une réponse de Berlin à la lettre de Henderson priant l'Allemagne de reconsidérer son retrait d'hésiter à remplir leurs obligations sous le rapport du désarmement.

Simultanément le journal nationaliste "Deutsche Zeitung", commentant une déclaration du président Hoover, des Etats-Unis, dit que ce dernier se trouve grandement embarrassé. Et il poursuit: "Quels que soient les mouvements franco-britanniques contre l'évidence, la demande allemande attaque la question du désarmement avec une telle violence que la campagne politique de M. Hoover pourrait en être considérablement affectée, parce que son nom est étroitement associé aux adversaires européens des armements. Mais nous ne pouvons sérieusement nous attendre à ce que l'Allemagne se laisse entrainer hors de sa voie par considération pour la campagne américaine".

Le baron Von Neurath, niant les rumeurs de la presse étrangère qui veulent que l'Allemagne soit en faveur d'un réarmement plutôt que d'un désarmement général, écrit dans une revue: "L'Allemagne est désarmée et la sécurité nationale exige que les autres nations réduisent leurs armements au même niveau, nous accordant par le fait même les mêmes droits et la même protection. Si les tanks et les gros canons aux mains des autres sont des instruments de défense inoffensifs, personne ne peut affirmer qu'ils deviendront des instruments homicides d'agression aux mains des Allemands".

A BERLIN

Berlin. — Dans un article paru dans une revue, le baron Von Neurath, ministre des Affaires Etrangères, accuse les adversaires de l'Allemagne dans la Grande Guerre

Le gouvernement reconnait cependant que la limitation des armements allemands devra être généralement limitée par les autres puissances.

"Le gouvernement de Sa Majesté ne nie pas le fait, est-il dit, et ne cherche pas à amoindrir la valeur de la contestation. En autant que le gouvernement du Royaume-Uni est concerné, de grandes réductions ont été réalisées dans les diverses catégories d'armements depuis la signature du traité de Versailles.

"Le gouvernement anglais a l'espoir qu'en dépit des difficultés rencontrées la conférence de Genève peut amener une entente satisfaisante en vertu de laquelle chaque nation s'engagerait de limiter ses armements de guerre, soit la plus grande réduction possible chez les pays fortement armés, et aucune augmentation chez ceux qui le sont moins".

EN CONCLUSION

La note finit en confessant que ces questions ne sont pas étrangères aux considérations d'orgueil et de dignité nationale qui tiennent tant au coeur d'un peuple. Mais, d'un autre côté, des négociations amicales sont capables de concilier ces choses avec la nécessité de ne pas augmenter les armements.

"Cette fin désirable ne peut être atteinte, dit toujours la note, en récusant les délibérations qui sont sur le point de prendre ou en s'en retirant. On ne peut y arriver que par la discussion patiente au sein d'une conférence des pays intéressés".

Mouvement Inopportun

Paris. — De source officielle américaine en apprend que le sénateur David A. Reed de Pennsylvanie et l'ambassadeur Walter E. Edge ont déclaré au premier ministre Edouard Herriot que le peuple des Etats-Unis est incliné à croire que le récent mouvement de l'Allemagne pour la parité des armements est inopportun.

Le sénateur et l'ambassadeur ont discuté le désarmement et la décision prise par l'Allemagne, à un lunch donné par le chef du cabinet et auquel assistaient aussi J. Theodore Marriner, conseiller à l'ambassade américaine le ministre de la guerre, Joseph Paul-Boncour, et autres fonctionnaires du gouvernement français.

A la fin du lunch, d'après ce que l'on a appris, le sénateur et l'ambassadeur déclarèrent au premier ministre que les vues américaines au sujet de la question des armements de l'Allemagne sont les mêmes que celles de la Grande-Bretagne.

Ils informèrent M. Herriot que le gouvernement des Etats-Unis appuie le désarmement progressif et le respect des traités. On croit qu'ils l'ont aussi informé que le peuple américain préférerait que le problème allemand fût étudié à la conférence du désarmement. L'Allemagne a donné avis formel qu'elle ne participerait plus à la conférence à moins que ses demandes au sujet des armements ne soient accordées.

Outre la question du désarmement et le problème allemand, on croit que les personnes réunies chez le premier ministre ont aussi discuté la situation créée en Extrême-Orient par la connaissance de la part du Japon du nouvel Etat de Manchukuo.

L'Angleterre vis-à-vis Berlin

L'attitude anglaise équivaut presque à celle de la France. — Attitude bien vue en France et aux Etats-Unis. — La clause cinq du traité de Versailles.

Londres. — La Grande-Bretagne a pris une attitude presque équivalente à celle de la France contre la demande de l'Allemagne pour une égalité d'armements. Dans une note publiée, le Foreign Office dit que le gouvernement anglais insiste pour que le problème allemand soit reglé par voie de négociation et juge malheureuse la menace de l'Allemagne de quitter la conférence de désarmement alors que l'attention et l'énergie de tous devraient converger vers la réhabilitation économique du monde.

"Même si cette égalité d'égalité d'armes eût pu être soulevée avant que la conférence de désarmement eût terminé son travail, il y a grand désavantage, dit la note, de la mettre actuellement au premier plan".

"Eu égard aux difficultés économiques de l'Allemagne, on doit considérer comme imprudence en ce moment l'introduction d'une controverse épineuse dans le champ de la politique. La chose doit aussi être regardée comme inopportune à cause des concessions récemment faites à l'Allemagne par ses créanciers".

L'attitude du gouvernement anglais a été accueillie dans Londres par l'approbation générale, quoique sans commentaire. Les journaux de Paris en parlent comme d'une "agréable surprise" montrant que les points de vue français et anglais ne sont pas loin de se ressembler et mettant fin aux rumeurs qui circulaient la semaine dernière en différents quartiers sur les prétendues divergences entre les deux pays.

La note a aussi été bien reçue dans les cercles officiels de Washington.

VUES EXPRIMEES

Le gouvernement anglais, explique le document, ne peut admettre qu'aux termes du traité de Versailles l'Allemagne puisse légalement abroger l'article 5 — qui limite les armements allemands — même si les autres nations ne s'entendent pas pour désarmer ou pour réduire leurs armements.

"L'objectif ou la raison de cette clause, c'était de rendre possible un commencement de limitation générale des armements de tous les pays Il y a une grande différence entre la définition du but d'une stipulation et l'accomplissement des conditions posées pour réussir à la mettre en pratique".

"La clause 5 du traité de Versailles lie encore les contractants et ne peut ne plus les lier que par un commun accord. Telle est la correcte interprétation de ce pacte".

La Politique de Roosevelt

Le candidat démocrate à la présidence fait un chaleureux plaidoyer en ce sens à Chicago

Auditorium, Seattle, Washington. —Parlant à une foule qui remplissait l'immense auditorium civique et qui se déversait dans le parc de baseball adjacent, Franklin D. Roosevelt a proposé qu'une conférence internationale soit tenue pour contrecarrer l'effet d'une "dépréciation anormale du pouvoir d'achat des pays de l'Orient."

Après avoir discuté le tarif d'une manière générale, M. Roosevelt déclara à la foule que sur la côte du Pacifique "le commerce avec l'Orient avait souffert d'une certaine manière à cause des tarifs, mais aussi à cause d'un pouvoir d'achat anormal dans les pays de l'Orient."

"Il est généralement reconnu par tous les chefs financiers bien pensants que le remède à cet état de choses est une action internationale", déclara-t-il.

"En conformité avec le plan suggéré sur les tréteaux démocrates je dois plaider pour une action immédiate par notre gouvernement en coopération avec les autres gouvernements.

"Il y a plusieurs moyens de produire les résultats désirés sans déprécier la monnaie américaine.

"Le tarif américain a eu le résultat inévitable, déclara M. Roosevelt, de porter les autres pays aux représailles.

"Par exemple, le Canada a imposé des tarifs de représailles sur vos pêches, de sorte que le tarif est plus haut que les taux du fret au Canada. Il y a un tarif semblable sur les asperges et d'autres fruits et légumes qui sont si hauts que pratiquement aucun de vos produits ne peut être vendu à votre voisin de l'autre côté de la frontière.

"Le marché pour votre surplus est détruit et les prix alléchants pour votre récolte deviennent impossibles.

"Des embargos de la France et des autres pays de l'Europe rendent impossibles l'envoi de vos surplus de pommes par le canal de Panama.

"Pour remédier à cet état de choses, j'ai plaidé et je continue à plaider pour une politique tarifaire basée en grande partie sur le simple porcédé d'un échnage profitable à la suite de négociations dont bénéficierait chaque nation."

Nouvelles

En Colombie-Britannique

Victoria, C.-B. — La Colombie britannique n'est pas en danger de passer sous l'aile du gouvernement fédéral pour rencontrer ses obligations courantes ou futures. Au contraire, avec un fonds d'amortissement mis de côté sur une base de retrait de 50,000,000 dollars de sa dette nette de 111,000,000 durant les prochaines dix années, la province occupe une position de premier plan parmi les provinces canadiennes. C'est la conclusion qui découle de la déclaration officielle du gouvernement sur le rapport Kidd, publié.

—x—

La signature du traité du Saint-Laurent, nouvelle ère pour les ports des grands lacs

Hamilton., Ont— B. Sowers, ingénieur de Cleveland, a déclaré à l'association des ports des grands lacs que la récente signature du traité du St-Laurent entre le Canada et les Etats-Unis marquait le commencement d'une nouvelle ère dans le développement des ports des grands lacs.

—x—

Hoover et les armements

Washington. — Le président Hoover a fait la déclaration suivante au sujet de l'attitude de l'Allemagne en matière d'armement :

"La position de notre gouvernement est claire, quant à la question des armements de l'Allemagne telle que l'exposent les dépêches de Paris. La réduction graduelle des armements du monde entier est uniquement ce qui intéresse notre pays Nous ne sommes pas signataires du traité de Versailles et des limitations des armements allemands. Il s'agit là d'une question uniquement européenne. Les Etats-Unis ont déjà déclaré qu'ils ne participent pas du tout à ce débat. Nous désirons profondément que l'Allemagne continue de participer à la conférence de désarmement, qui renferme main tenant une promesse de progrès pour le monde entier, et qu'elle apporte son aide pour ce grand dessein.

—x—

Départ de missionnaires pour le Bengale

Montréal. — Quatre missionnaires de Ste-Croix partiront sous peu pour le Bengale: les Pères Desrochers et Poirier et les Frères Ambroise et Flavien. La cérémonie d'adieux aura lieu à l'Oratoire St-Joseph, le dimanche 16 octobre à 8 heures du soir. Le lendemain, 17, les missionnaires s'embarqueront à la gare Windsor pour Chittagong par la route du Pacifique.

:-: AGRICULTURE - - ELEVAGE :-:

Nouvelles

La coopérative du blé en Saskatchewan

D'ici à la fin d'octobre, l'organisation de la Coopérative des producteurs de grain, en Saskatchewan, qui s'occupe de la vente aura expédié 4,000,000 de minots au port de Churchill. Elle prépare en ce moment une cargaison de 1,730,000 de minots à laquelle vont contribuer environ 200 localités du nord de la province. Tout ne traversera pas l'océan cette automne, une partie devant rester dans les élévateurs à Churchill jusqu'à la réouverture de la navigation l'an prochain.

Une bonne partie de la récolte passe cette année par les mains du Pool. Le premier paiement, numéro 1, northern, Fort William, est de 35 cents.

La compagnie du Pool fait dire qu'elle offre pour distribution gratuite le calendrier du Pool 1932-33, lequel est spécialement adapté aux écoles et aux fermes. S'adresser soit à l'agent de l'élévateur, soit au bureau chef à Régina.

x

L'Alberta vend du blé à la Chine

Calgary. — D'après une dépêche de la "Presse canadienne" le Pool du blé de l'Alberta aurait vendu au moins deux cargaisons de blé à certaines compagnies marchandes de la Chine. La semaine dernière, le Pool avait déjà expédié un bateau de blé au même endroit. L'exportation totale de cette province à la Chine, via Vancouver, serait donc de plus de 500,000 boisseaux de la récolte 1931.

Un agent d'une compagnie canadienne de grain déclare que l'exportation du blé en Orient va toujours croissante. "Il est évident que le Canada vend une grosse quantité de blé en Orient, affirme-t-il. Des commandes sont faites même pour les derniers jours d'octobre par le port de Vancouver. En autant que je sache la vente se fait argent comptant et je ne crois pas qu'une autre forme d'achat serait acceptée présentement par les compagnies canadiennes."

"Il est de toute première importance que le Canada conserve et développe le marché de l'Orient. Il a une très grande potentialité, déclare George W. Robertson, secrétaire du Pool du blé de la Saskatchewan. Il dit qu'il ne pouvait pas encore estimer la quantité de blé de la Saskatchewan qui a été et sera expédié en Orient.

x

La récolte en Espagne

Madrid. — La récolte de blé de l'Espagne est estimée à 48,520,000 quintaux métriques 178,068,473 boisseaux, étant la plus considérable depuis dix ans. Si l'on se base sur les moyennes précédentes, le surplus de cette année est de 9,000,000 de quintaux.

x

Les banques de l'Ontario aideront les cultivateurs

Toronto. — Des facilités pour financer l'achat de bétail d'engrais de l'ouest canadien par les fermiers de l'Ontario ont été arrangées par l'honorable T. L. Kennedy, ministre de l'Agriculture de l'Ontario, avec l'Association des Banquiers Canadiens. En vertu de l'entente, les fermiers qui voudront acheter du bétail de l'ouest pourront se procurer l'argent voulu des banques à six pour cent d'intérêt. En annonçant ce plan, M. Kennedy a déclaré qu'il y a de la nourriture en abondance en Ontario pour alimenter le bétail, mais que les cultivateurs manquent de fonds pour acheter des animaux, tandis que dans l'ouest canadien, la situation est renversée: abondance de bétail et rareté de nourriture.

x

On invite les fermiers de onze Etats à retenir le grain et les bestiaux

2,000,000

Des Moines, Iowa. — Près de 2,000,000 de fermiers dans onze Etats de l'ouest central, affectés par les dettes et les bas prix, ont été invités à commencer à retenir le grain et les bestiaux loin des marchés, jusqu'à ce que ces produits puissent se vendre à des prix profitables. Les officiers locaux de la National Farmers' Holiday Association, qui appellent la campagne contre les ventes entreprisent dans l'Iowa le 8 août le plus grand succès de l'histoire agricole, disent que son extension suscite des sentiments favorables chez les fermiers de l'ouest central, et que le bal doit commencer tôt.

Les fermiers du Minnesota, de l'Iowa, du Wisconsin, de l'Indiana, du Nebraska, du Dakota-nord du Dakota-sud, du Kansas, de l'Illinois, de l'Ohio et de l'Oklahoma seront invités à donner dans le mouvement. Dans chacun de ces Etats se trouve une unité de l'association nationale, disent les chefs, mais, dans la plupart d'entre eux, les fermiers ne se sont pas encore organisés en groupes solidement unis. L'activité règne déjà dans le Minnesota et le Dakota-nord. Près de Worthington, Minnesota, des piquets ont fait la patrouille de neuf routes, amenant un blocus si efficace, que peu de bestiaux ont pu être transportés sur le marché.

RENSEIGNEMENTS

Comment combattre le crarbon du Canada

Le chardon du Canada est une plante vivace, dont les racines sont plus robustes et s'enfoncent plus profondément dans la terre que celles de la plupart des autres mauvaises herbes. Toutes les parties de ces racines, quelle que soit la profondeur à laquelle elles sont enfouies, peuvent aussi émettre de nouvelles pousses. Il n'y a, en somme, qu'un moyen de détruire la plante, c'est d'étrangler la racine.

Tous les moyens qui ont été essayés pour maitriser cette mauvaise herbe, notamment, la pluvérisation et la coupe, lorsque la tige est creuse, ne se sont montrés ni efficaces ni pratiques. Une seule des solutions de pulvérisation essayées à la Ferme expérimentale de Brandon s'est montrée utile: c'est l'Atlacide, mais elle coûte trop cher et ne peut guère être employée que sur une petite parcelle. Il est donc évident que pour combattre cette mauvaise herbe qui envahit en nombre menaçant les provinces des Prairies, il faut avoir recours à une combinaison bien réglée de systèmes de culture et les appliquer parfaitement.

Les moyens suivants ont été employés pour combattre le chardon du Canada sur les stations de démonstration du Manitoba et de l'Est de la Saskatchewan, partout où il abonde.

1. Jachère d'été nue toute la saison.
2. Jachère d'été labourée en juin, scarifiée à plusieurs reprises, suivie par un labour profond juste avant la gelée.
3. Labour du chaume à la fin de l'automne, suivi par un labour à la fin du printemps, semailles d'orge sur le champ.
4. Récolte de foin de mélilot que l'on enlève à temps pour pouvoir labourer à terre vers la mi-été, après quoi on herse assez souvent pour empêcher le chardon de pousser.

Théoriquement, une jachère d'été tenue parfaitement nue, toute une saison, devrait étouffer le chardon du Canada, mais en pratique, il n'y a guère de saison qui permette de maintenir une jachère de ce genre. Il faudrait être prêt à herser ou à scarifier tous les dix jours, toute la saison. En ces trois dernières années une jachère bien cultivée à la Station de démonstration de Roblin portait plus de chardon dans a récolte de grain de l'année suivante que tout autre champ dans la série d'assolements, et cette jachère avait été labourée au commencement de juin et avait reçu de sept à dix hersages.

A. Pelly, Saskatchewan, nous suivons depuis plusieurs années le système no 2, mais ce n'est certainement pas un remède et il démontre la fausseté de la théorie qui prétend que les labours profonds, effectués juste avant les gelées, détruisent le chardon du Canada. Le plan no 3 ne vaut pas mieux, parce que les racines du chardon restent dormantes entre les labours d'automne et du printemps mais elles reprennent vigueur dans la récolte d'orge, et se montrent aussi viriles qu'un plantin de pommes de terre.

Le plan no 4 est le moyen le plus utile que l'on ait encore essayé sur les stations de démonstration et c'est celui qui mérite le plus d'être recommandé. Les chardons qui doivent tenir tête au foin de trèfle déploient tous les efforts pour se développer normalement. Cet effort laisse les racines du chardon très affaiblies lorsque le foin est enlevé. On peut détruire beaucoup de racines du chardon en labourant la terre à foin vers le milieu de l'été et en faisant suivre par des hersages et des scarifiages à temps. C'est le système que l'on emploie à Roblin et Pelly dans un assolement de trois ans, qui a a composition suivante: première année, blé; deuxième année, avoine ou orge ensemencée de trèfle; troisième année, foin et labour. Après deux cycles de cet assolement, la terre très infestée de chardon est devenue relativement propre.

D. A. BROWN,
Régisseur, Stations de démonstration, Ferme expérimentale, Brandon.

x

La luzerne coupée et mise en meules

On s'accorde généralement à dire que le meilleur moment pour couper la luzerne est celui où les nouvelles tiges naissent du collet, mais avant que ces tiges se soient allongées au point d'être coupées par la faucheuse.

Si, en effet, on laissait ces tiges de base prendre une longueur considérable avant la coupe, la deuxième récolte serait sensiblement réduite.

On a constaté que la teneur de la luzerne en protéine diminue beaucoup à mesure que les plantes approchent de la pleine floraison ou de la maturité complète. C'est lorsque la plante porte de 20 à 40 pour cent de ses fleurs qu'elle contient le plus de protéine et que son fourrage est le plus digestible et le plus savoureux. Les plantes de luzerne qu'on laisse sur pied jusqu'à ce qu'elles soient en pleine floraison deviennent grossières, ligneuses, et leur foin est moins nourrissant.

On a souvent des difficultés à bien faner la luzerne parce qu'elle est très aqueuse et que la récolte est très épaisse. Si on la laisse se faner dans l'andain, après la coupe, les feuilles se flétrissent au grand soleil et le fanage est retardé. Il est essentiel de garder les feuilles en bon état, non seulement pour faciliter le fanage, mais aussi parce que plus de 45 pour cent de la valeur nutritive de la plante se trouve dans les feuilles.

A la Station expérimentale fédérale de Morden, nous laissons le foin en andains plus ou moins long temps, suivant la température qu'il fait. Nous le ratelons toujours en petits rouleaux, tandis qu'il est encore vert. Il vaut mieux se servir pour cela d'un râteau à livraison latérale que d'un râteau ordinaire à bascule.

Nous laissons le foin sécher partiellement dans ces petits rouleaux, mais nous le mettons en petites veillottes jusqu'à ce qu'il soit prêt à être mis en meules. Il ne faut jamais mettre le foin de luzerne en meules tant qu'il contient de l'humidité sur l'extérieur, comme la rosée ou la pluie, sinon il moisirait infailliblement.

Le foin de luzerne mis en meules est bien meilleur que celui qui est engrangé. Si l'on a soin de faire une meule longue et étroite, on peut emmeuler le foin tandis qu'il est encore vert, sans craindre qu'il s'abime.

W. J. BREAKEY,
Station expérimentale fédérale, Morden, Man.

x

L'engraissement des poulets en épinette

En l'automne de 1931 la station expérimentale fédérale de Scott, Sask., a fait des essais d'engraissement de cochets pour comparer différents mélanges de grain et différents modes d'engraissement. Ces essais portaient sur quatre groupes de cochets, composés de huit chacun, et les mélanges étaient les suivants: 1o Parties égales de blé, d'avoine, d'orge et de pommes de terre; 2o blé seul; 3o blé, avoine et orge en parties égales; 4o même mélange que le groupe trois. Les lots 1, 2 et 3 ont été engraissés dans des épinettes régulières, décrites dans le feuillet No 125, Nouvelles Série, du Ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa, mais le groupe 4 a été nourri dans une loge de 8 x 14 pieds, dans le même batiment, et dans les mêmes conditions de lumière, de température et de ventilation. Tout le grain était broyé fin et humecté de lait de beurre, de façon à avoir la consistance d'une bouillie et on ne donnait pas d'eau. Pour le groupe 1, qui recevait des pommes de terre, ces pommes de terre étaient bouillies et mélangées avec la moulée.

L'essai a duré 20 jours et l'augmentation totale de poids, par groupe de huit oiseaux, a été la suivante 1. blé, avoine, orge, pommes de terre, 13.3 livres; 2. blé seul, 12.3 livres; 3. blé, avoine, orge, épinette; 12.8 livres; 4. blé, avoine, orge, loge 13.1 livres. Le coût total de la nourriture a été de 63, 53, 48 et 46 cents respectivement. Le groupe nourri en loge a fait une augmentation de poids un peu plus forte que le groupe nourri en épinette, qui recevait la même nourriture. Les pommes de terre n'ont pas provoqué une augmentation suffisante de poids pour que leur emploi en vaille la peine, et le coût par livre de gain a été plus élevé. A la fin de la période, quatre oiseaux de chaque lot ont été soigneusement choisis pour être sacrifiés, laissant quatre autres, de qualité égale, qui devaient être expédiés en vie. Tous ont été expédiés à la même maison de Saskatoon qui a fourni un certificat de classement. Le classement n'a pas fait ressortir de différence importante dans le fini de l'un ou l'autre des groupes, mais tous ces groupes cependant étaient beaucoup mieux finis que les oiseaux qui avaient été laissés sur un libre parcours. Quoique l'on ait donné le plus grand soi nau choix des oiseaux qui devaient être sacrifiés, les volailles habillées ont obtenu un classement plus élevé que les volailles en vie. Dans les groupes habillés une volaille de chaque groupe a obtenu le classement A tandis qu'il n'y en avait pas dans les groupes en vie. Il n'y avait qu'un poulet clasé "C" dans tous les groupes habillés tandis qu'il y en avait onze dans les groupes en vie.

E. VAN NICE,
Station expérimentale fédérale, Scott, Sask.

x

Caisses pour l'hivernage des abeilles

L'hivernage des abeilles, c'est-à-dire leur conservation pendant l'hiver, est l'un des soins les plus importants dans l'aviculture canadien ne. Deux systèmes sont communément usités: le premier consiste à transporter les ruches dans une cave ou un caveau bien construit et à les y laisser jusqu'au printemps suivant; le deuxième, à les emballer dans des caisses, qu'on laisse dehors, en plein air. Tous deux, bien pratiqués, donnent de bons résultats; tous deux ont été essayés sur une grande échelle à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa et sur un certain nombre de ruchers des fermes annexes, dans les différentes parties du pays, et ils ont aussi bien réussi l'un que l'autre. L'hivernage en plein air exige cependant plus de soins de la part de l'apiculteur que l'hivernage en cave, et les résultats que l'on obtient dépendent surtout du soin avec lequel les abeilles sont emballées. Ici, à Ottawa, on emploie différents types et différentes grosseurs de caisses, contenant de une à quatre ruches. En général, cependant, le type ou la forme de la caisse importe peu, du moment qu'elle est assez grosse pour contenir le nombre exigé de ruches et pour que l'on puisse mettre un "matelas" de ripes d'au moins quatre pouces d'épaisseur entre le plancher et les murs de la caisse et les ruches, et de six à huit pouces sur le desus. Il ne faut pas de matelas entre les ruches. En deuxième lieu, la caisse doit être construite de façon à ce que ce matelas de ripes reste sec; en troisième lieu il faut une entrée séparée pour chaque colonie. La dimension de la caisse dépend du nombre et de la dimension des ruches qui y entrent. Il est bon qu'elle soit assez profonde pour que l'on puisse introduire sur la ruche une haus se depleine profondeur. Pour que la caisse soit imperméable à l'eau, il faut qu'elle soit faite de bois bien embouveté et que le toit recouvert de matériaux imperméables. Les entrées de la caisse doivent être exactement en face des entrées des ruches, et doivent avoir environ huit pouces de longueur et un pouce de hauteur. Pour réduire la grosseur de l'entrée jusqu'il fait très froid, mettez-y un bloc tournant qui réduit l'entrée, lorsqu'il est abaissé, à trois- huitièmes de pouce de longueur par un pouce de hauteur. Veillez à ce qu'il n'y ait pas de rebord sous l'entrée, sinon cette dernière pourrait être bloquée par la neige et la glace. Rappelez-vous que la portection n'est que l'une des choses nécessaires pour un bon hivernage. Les bonnes caisses ne font pas compensation pour la faiblesse de la population des ruches ou le manque de nourriture, mais les bonnes caisses et le bon emballage donnent aux abeilles une meilleure chance de survivre.

C. B. GOODERHAM,
Apiculteur du Dominion.

x

La préparation des poulettes pour les concours

Les poulettes que l'on destine aux concours de ponte doivent avant tout être de bonne souche — c'est là un détail qui importe au plus haut point. Ce que l'on entend par "bonne souche" comprend bien des éléments différents, dont les plus importants sont une constitution vigoureuse, la fécondité et une taille normale pour la race. Ce n'est pas chose facile que d'obtenir des poules bonnes pondeuses, c'est même un problème très compliqué; ce qui parait être un excellent accouplement peut ne pas donner du tout les résultats désirés. L'éleveur prudent emploie toujours des mâles éprouvés sur des femelles d'une bonne souche, capables de produire des poussins qui prendront tout leur développement en temps normal, et si l'on peut déterminer par un contrôle la fécondité des filles provenant de cet accouplement, cela n'en vaut que mieux.

Mais il ne suffit pas qu'une poulette soit bien née pour être bonne pondeuse. On voit des poulettes de très bonne souche qui pondent mal, parce qu'elles sont affectées par des maladies ou par une infection parasitaire ou qu'elles sont mal nourries.

C'est perdre son temps et sa peine que d'essayer d'obtenir une forte ponte de poulettes qui sont affectées par des parasites ou attaquées par des maladies, quand bien même ces poulettes seraient d'excellente souche et qu'elles seraient parfaitement nourries à partir du moment de l'éclosion jusqu'au commencement du concours. Si l'on n'était pas convaincu de ce fait, il suffirait, pour le devenir, de consulter les preuves recueillies aux concours de ponte conduits à la ferme expérimentale d'Ottawa et aux différentes fermes annexes, sur tous les points du Canada. L'inspecteur de l'enregistrement a sans doute conseillé à tous les éleveurs qui opèrent sous le système d'enregistrement d'élever tous les ans leurs poulets sur un sol propre. Si vous n'avez pas suivi cette règle jusqu'ici et que vous avez eu la chance d'éviter des inconvénients sérieux, mettez-vous y le printemps prochain; faites-vous une règle, à partir du printemps, d'élever vos poulettes sur un sol propre. Suivez en cela l'exemple donné sur toutes les fermes à volailles bien réglées. Il n'existe pas de meilleur moyen de se débarrasser des parasites de tous genres que d'employer les parcs d'élevage en rotation; c'est une pratique qui est à la portée de tous les aviculteurs.

Bien nourrir est un problème très compliqué; il n'est peut-être pas difficile d'élever des poulettes jusqu'au moment où elles se mettent à pondre, mais il est très difficile de bien les développer. Les poulettes que l'on destine aux concours de ponte devraient naitre au bon moment, pour qu'elles puissent se développer normalement et qu'elles soient prêtes à se mettre à pondre vers la fin d'octobre ou le commencement de novembre. Il faut qu'elles soient d'une bonne souche, qu'elles soient élevées d'une façon normale, qu'elles ne soient pas forcées pour atteindre tout leur développement en un temps trop court ni que, d'autre part, elles soient retenues quand la période de ponte arrive. Le forçage des poulettes a une tendance à produire un développement trop hâtif, des petits oeufs et des oiseaux à petit corps. Par contre, un retard les gâte très souvent en provoquant la mue et en affectant sérieusement la ponte. Elevons donc les poulettes d'une façon normale et nous obtiendrons de meilleurs résultats.

Résumons-nous: La souche des sujets est la première chose à considérer dans l'élevage. En d'autres termes, il ne faut accoupler ensemble que des femelles dont la production est connue et des mâles qui ont fait leurs preuves. L'éleveur qui sait que le père et la mère sont tous deux bons "raceurs" a beaucoup plus de chance d'obtenir des poulettes qui pondent bien que celui qui choisit ses poulettes au hasard dans un nombreux troupeau.

A. G. TAYLOR,
Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

x

Un monument pour commémorer la prise de Rome en 1870

Rome. — Le premier ministre Musolini a fait la dédicace d'un monument commémoratif la prise de Rome par l'Italie en 1870. L'Osservatore Romano a publié à cette occasion un article dans lequel il regarde la cérémonie comme une insulte à l'Eglise.

Visite Pastorale

A Domremy

Dimanche dernier, eurent lieu à Domremy la visite pastorale, la première communion et la confirmation de 65 enfants. Son Exeellence dit la messe de huit heures durant laquelle eut lieu la première eommunion. Presque tous les paroissiens se firent un devoir d'approeher de la sainte table, afin de donner l'exemple á leurs enfants et de reeevoir des mains de Son Exc. le pain des âmes. A neuf heures et demie, une procession s'avance du presbytère vers l'église; les hommes, les dames, les enfants accompagnés des religieuses. Les enfants de ehoeur entouraient Son Excellence.

M. le euré A. Louison, en chape blanche, se tenait à ses côtés et le R. P. A. Vallières, o.m.i., célébrant, le précédait, M. l'abbé L. A. Olivier agissait comme maître de cérmonies. Enfin, le choeur de chant. Aux accents du magnificat, le cortége pénétra dans l'église et la grand'messe commença. Messieurs les marguillers portaient le dais. La chorale, sous l'habile direction de Mme J. E. Ouellet, exécuta du beau chant. Nous tenons á mentionner ici le joli morceau: "O Amor Mi" chanté à l'élévation par les demoiselles Françoise Baribeau et Marie Joubert. Son Excellence était aceompagnée au trône par M. le curé Louison et M. l'abbé Olivier. Le jeune Gustave Jearjet agissait comme petit page.

A l'évangile, dans un discours d'autant plus éloquent qu'il était parfaitement adapté à la circonstance, M. le curé sonhaita la bienvenue au premier pasteur du diocèse, lui dit combien lui-même et toute la paroisse étaient heureux et fiers de le posséder quelques instants, et combien tous avaient appris á connaître et à appréeier son dévouement et les sentiments paternels qui l'animent à l'égard de chaque paroisse du diocèse.

Puis, s'adressant aux enfants, il voulut leur inculquer la haute estime dans laquelle ils doivent tenir l'évêque, successeur des apôtres dans le diocése qui lui est confié par le St-Siège. Après leur avoir expliqué le symbolisme de la eroix peetorale, de la mitre et de la crosse, M. Louison sut admirablement faire ressortir que c'est à l'évêque que les fidèles doivent leur prêtre. C'est lui qui l'ordonne, c'est lui qui le nomme, e'est lui qui le dirige et lui donne les pouvoirs d'exércer le ministère. Enfin, il fit aux parents et aux enfants un appel touchant pour des vocations religieuses et sacerdotales, il souhaite aux mères chrétiennes d'avoir un jour le bonheur de pouvoir dire: "J'ai un fils prêtre, j'ai une fille religieuse".

Prenant ensuite la parole, Mgr sut, comme toujours, trouver les termes appropriés et agréables pour remercier M. le curé et les fidèles de Domremy de la chaleureuse et filiale réception dont il était l'objet de leur part. Il les félicita de leur esprit manifestement très chrétien, de leur piété rendue bien évidente par la démonstration du jour. Il les félicita du bon état de l'église et du beau presbytère nouvellement construit sans obérer les finances de la paroisse, modeste dans ses dimensions et son apparenee tout en répondant exactement à ses fins. Il dit au peuple de Domremy combien ils doivent se féliciter d'avoir un prêtre comme leur curé et sa joie, à lui premier pasteur du dioeése, de constater le respect, l'affection et l'obéissance que toute la paroisse témoigne á M. Louison.

Puis, Mgr donna un sermon sur la dévotion à saint Joseph.

La messe terminée, Son Excellenee questionne les enfants et 65 reçoivent le sacrement de confirmation. M. et Mme J. E. Ouellet agissaient comme parrain et marraine.

Après eette cérémonie, tous les paroissiens s'approchent de la Ste table pour baiser l'anneau de Son Exeellence. Un grand banquet fut donné au presbytère par les dames et demoiselles de la paroisse. MM. les marguillers, ainsi que leurs dames eurent l'honneur de mnager à la table de Son Excellence.

Aprés le banquet, c'est-à-dire. á trois heures de l'après-midi, tous les paroissiens se réunirent dans l'église où eut lieu la rénovation à la Très Sainte Vierge. La consécration fut lue par Mlle Blanche Parent. Ensuite tout le monde se rendit au cimetièrc où eut lieu une eourte instruction par Son Excellence et le ehant du Libera...

Dans l'après-midi du dimanche, M. l'abbé A. Delisle, curé de Wakaw, nous fit l'honneur de sa visite. M. l'abbé J. Daoust, curé de Bellevue, et le R. P. Vallières prètérent leur concours à M. le curé pour les confessions.

Que la bénédiction toute paternelle de Son Exeellence sanctifie nos âmes et nous soit fructueuse.

COMMUNQUE

A Tessier

—Les paroissiens de Tessier ont vécu des jours heureux à l'occasion de la visite pastorale de S. Ex. Mgr Prud'homme, D.D., évêque de Prince-Albert. Son Excellence arriva au village de Harris le samedi, dix septembre, vers les quatre heures de l'après-midi. Un bon nombre de paroissiens s'étaient rendus chez M. Frank Gordon pour le rencontrer. M. Gordon servit un lunch à Son Excellence qui était accompagnée de M. le curé, du R. P. Roy, o.p., de Prince-Albert et de M. l'abbé Ouellette, assistant de Biggar. Vers cinq heures, une longue suite d'automobiles conduisit Son Excellence en procession jusqu'à l'église. Là, sur le terrain du presbytère, tous s'agenouillèrent pour recevoir une première bénédiction de leur évêque.

A sept heures et demi, les paroissiens vinrent en grand nombre pour assister à l'entrée solennelle de l'évêque à l'église. Les chantres, avec les enfants de choeur et M. le curé vinrent le rencontrer à la porte du presbytère, et tous retournèrent à l'église en pocession en chantant le Magnificat. Son Excellence s'agenouilla au pied de l'autel pendant le chant des prières du rituel, puis donna sa bénédiction. Alors il monta au trône. M. le curé lui souhaita dans les deux langues, la plus cordiale bienvenue à Tessier, et donna publiquement un petit rapport de la paroisse tant au point de vue spirituel qu'au point de vue temporel. Alors, Monseigneur adressa la parole et dit combien il était enchanté de la paroisse de Tessier. Puis alors eut lieu la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement, présidée par Son Excellence, accompagnée du R. P. Roy, o.p., et de M. l'abbé Ouellette, D.D. comme diacre et sous-diacre. La bénédiction terminée, tous les paroissiens se rendirent au cimetière, accompagnés de Son Excellence, pour le chant du Libera.

Le lendemain, Son Excellence célébra la messe à huit heures. Il y eut communion générale de la paroisse à cette messe, et les chantres firent entendre les plus beaux cantique. A neuf heures et demi, la foule encombrait l'église. Son Excellence entra de nouveau en procession pour l'examen de catéchisme. Les enfants surent charmer lévêque par leur réponses justes et sûres.

L'examen du catéchisme se termina par le chant des enfants "Coeur-Sacré de Jésus j'ai confiance en vous, bénissez notre évêque, bénissez notre paroisse, Conduisez-nous au ciel". Puis l'évêque monta au trône et revêtit les ornements pour assister à la grand'messe, qui fut des plus solennelle et chantée par le R. P. Roy, o.p. Après la messe, Son Excellence adressa la parole et expliqua en quelques mots ce qu'est le sacrement de la confirmation, qui devait être administré dans quelques instants à quarante enfants et deux adults. Après la eonfirmation, Son Excellence adressa encore la parole dans les deux langues et parla de la crise financiére, puis ouvrit les Quarante-Heures par une procession solennelle du Très Saint Sacrement autour de l'église.

Le soir, les paroissiens revenaient en grand nombre assister à l'heure d'adoration et entendre un magnifique sermon de Son Exeellence, prononcé dans les deux langues. Il expliqua surtout l'antienne "O Sacrum Convivium".

Le lendemain matin, la grand'messe de la paix fut chantée par le sympathique M. labhé Shefer, curé de Broderick; le soir, à sept heures et demi, le R. P. Roy, o.p., par son éloquent sermon sur l'Eucharistie, nous donna un avant goût de la retraite que nous espérons qu'il prêchera l'an prochain.

Le mardi matin, jour de la clôture des Quarante-Heures, était le jour ehoisi entre tous pour faire époque dans l'histoire de la paroisse de Tessier. Après une communion générale, comme aux deux premier jours, Son Excellence chanta la grand'messe. Elle était accompagnée de l'abbé Dubois, D.D., curé de Rosetown, prêtre assistant, de M. l'abbé Agle, euré de Kindersley, et du R. P. Roy. o.p., de Prince-Albert, diacre d'honneur, de M. l'abbé Marquis, curé de St-Denis et de M. l'abbé Ouelette, D.D., assistant de Biggar, diacre et sous-diacre d'office. M. le curé remplissait les fonctions de maître de cérémonies. Les enfants de choeur et les servants de messe surent s'acquitter très bien de leurs fonctions comme toujours. Les petits codataires surtout, Gérard Bézaire et Joseph Costello, surent charmer l'assistance.

Après la grand'messe, une photographie de tous les paroissiens avec l'évêque et les prêtres fut prise devant le presbytère. Deux prêtres de Saskatoon, M. l'abbé Baillargeon curé de St-Marie et l'un de ses assistants, M. l'abbé Carroll, vinrent s'unir aux autres prêtres pour prendre part au banquet, servi au presbytère en l'honneur de Son Excellence par Mlles A. Morin, ménagère et Mlle A Bézaine.

Son Excellence nous fit le plaisir de rester au milieu d enous jusqu'à jendi après-midi. Il visita toutes les missions qui dépendent de Tessier et y donna la confirmation. Swanson, Valley-centre, Delisle et Vanscoy. Partout, Monseigneur fit des heureux en donnant la main à tout le monde et en adressant la parole à chacun. Monseigneur accepta aussi de faire une petite promenade à Rosetown où les Révérendes Soeurs du couvent et leurs élèves lui firent une charmante réception. Puis Son Excellence nous quitta après nous avoir béni une dernière fois, et en disant qu'à Tessier on avait gagné son coeur.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

ROSETOWN, Sask.

—Madame Yvonne Jérôme, épouse de M. Zénon Jérôme, a succombé la semaine derniére à une attaque aiguë d'appendicite. Cette mort a causé une grande peine dans le district, non seulemnet à cause du jeune âge de la défunte, 37 ans, mais aussi parce qu'elle était très estimée et surtout à cause de la famille nombreuse qu'elle laisse après elle.

Elle naquit à Butte, Montana. Ses parents, M. et Mme Louis Montreuil, l'amenèrent à Rosetown il y a 22 ans. La famille fut donc une des premiéres á s'établir dans le district. Mlle Yvonne Montreuil et M. Zénon Jérôme se mariérent dans l'église eatholique de Rosetown en 1915.

La défunte laisse pour la pleurer son pére et sa mère, son mari, cinq enfants, Denis, Louis, Elsie, Joseph et Théodore six soeurs, Mme P. Lefebvre, Jeannette, Bella, Della, May et Lillian, et trois frères, Théodore Jean et Henri.

Le service funèbre eut lieu mercredi dernier au milieu d'un concours considérable de peuple. M l'abbé Dubois euré de Rosetown, officia à la cérémonie.

LISIEUX, Sask.

Notre curé, M. l'abbé Rodrigue Lussier et M. O. W. Chrétien, marchand, sont revenus de leur randonnée dans le nord. Ils se disent enchantés du bon accueil qu'on leur a fait partout où ils sont arrêtés et des bons renseignements qu'on leur a fournis aux fromageries qu'ils ont visitées.

C'est maintenant décidé. Nous aurons une fromagerie en opération l'an prochain. Déjà le site a été choisi sur le grand chemin, au nord du village, voisin de la maison de M. X Riel, sur la terre de M. Emilien Préfontaine.

Le département d'Hygiène a envoyé un inspecteur qui approuva l'endroit et donna la permission de construire. Les travaux commenceront la semaine prochaine afin de finir le ciment avant les gros froids.

Tous expriment leur satisfaction avec enthousiasme. Bravo!

—M. J. W. Emard est aussi revenu d'un voyage à Saskatoon où il est allé visiter son père gravement malade.

—M. Adélard Lavoie, qui travaille aux mines de Flin-Flon depuis déjà longtemps, est en vacances et passe quelques jours dans sa famille.

—Mlle Thibeault, institutrice à St-Victor et Mme Dosithé Lalonde étaient en promenade, dimanche, chez M. Albert Préfontaine.

—Mlle Cécile Boutin de St-Victor nous est revenue pour reprendre sa classe du village.

—M. et Mme Modeste Gaudry font part à leurs amis de la naissanee d'une fille, baptisée Marie, Rose, Lucie.

—Nous nous préparons pour la solennité de la fête de notre Patronne Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, et nous vous invitons à venir respirer l'odeur de piété de notre beau sanctuaire.

ST-DENIS, Sask.

—Nos artistes de Saint-Denis joueront, le 2 octobre au soir, une pièce très eomique, à l'occasion de la elôture du bazar. Si nos amis, même éloignés, veulent rire une fois dans leur vie, qu'ils ne manquennt pas de s'y rendre pour 8 hrs Tout le monde est bienvenu.

Il y aura un programme de musique et de chant bien rempli. Nous aurons le plaisir d'entendre le meilleur tenor, ou si vous préférez, le plus beau chanteur de la province.

Venez en foule, ça vaut la peine de l'entendre.

Ceux qui achèteront un livret de billets, $5.00, auront leur entrée gratuite. On peu le faire immédiatement en envoyant l'argent au presbytère de St-Denis.

Pensez qu'il y aura des articles à tirer pour une valeur de $100.00

Tout en passant une agréable soirée, vous contribuerez sans le savoir, à sauver une paroisse canadienne française qui est menacée de disparaître.

Laissez-vous vaincre une bonne fois par une curiosité bien placée. Tous nos amis du "Patriote" et de l'A.C.F.C., sont cordialement invités.

MONTMARTRE, Sask.

NOTRE CONCOURS DE FRANCAIS

Depuis plusieurs semaines les organisateurs du concours de Français sont restés silencieux afin de donner plus de liberté d'action aux juges.

Plus la fin du concours approche, plus grande doit être l'ambition des candidats. Il va sans dire aussi que les juges vont exercer une surveillance plus étroite.

Rappelons-nous que quatre beaux prix sont offerts en récompense dont deux aux jeunes filles et dames qui auront fait plus de progrés dans leur français et deux aux jeunes gens et hommes qui auront aussi fait plus de progrès.

Il est aussi question d'y ajouter d'autres prix de moindre valeur.

Levant un petit coin du voile qui entoure la question des prix, il nous fait plaisir d'annoncer qu'une valeur de $35. a été offerte au plus méritant de ce concours. Le Comité du Concours se réunira cette semaine et vous en entendrez parler.

LA VISITE PASTORALE

Au nom de M. le curé, M. le Vicaire fera la visite des familles de la paroisse. Il commencera sa tournée cette semaine par le village et le eôté ouest de la paroisse. Prions beaueoup pour le succés de cette visite eanonique, sur elle dépend le bonheur spirituel de nos âmes.

BIENVENUE A NOS VISITEURS

Il nous fait plaisir de saluer le R. P. Granger, missionnaire de Whitewood, de passage au presbytère. Il a fait le voyage avee M. et Mme Cormier et Rainville. Ces derniers sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Fred Rainville.

—L'année mil neuf eent trente deux nous amène d'heureux visiteurs de la doulce province, M. L. C. Taillon et sa fille Etiennette de St-Jérôme, M. et Mme D. Lacasse de New Glaegow, sont venus passer quelques semaines ehez leurs parents, Mme Taillon et M. Geo. Gratton. Ils ont fait le voyage en automobile.

BAPTEME

M. le maire A. T. Breton et Mme Breton sont les heureux parents d'un fils, né le 9 septembre et baptisé le 11 sous les noms de Joseph Gabriel René. Parrain M. Gabriel Nadeau, marraine, Mlle Cécile Nadeau, représentés par M. et Mme Nap. Nadeau, Grands parents de l'enfant.

CODERRE, Sask.

—Jeudi, le 22 septembre, avait lieu, à la salle paroissiale, une partie de cartes au profit de l'A.C.F.C. L'assistance était eonsidérable. On s'amusa beaucoup. Le jeu dura jusqu'à 11 hrs. De jolies chansons charmèrent tout le monde.

Les prix furent distribués comme suit: prix d'entrée, H. Prairie; prix des femmes; premier, Mme Noé Alix: eonsolation, Mlle J. Arwood; prix des hommes: premier, Raymond Lebrun; eonsolation, Emile Gobeil.

M. et Mme J. A. Langlois sont revenus d'un long voyage dans l'Est américain et canadien.

—M. P. Desnoyer est parti pour Winnipeg ses jours derniers afin d'y passer l'hiver.

—M. Irené Lemire est allé voir le nord dans l'intention de s'y établir. Nous allons le garder parmi nous, car, paraît-il, il aime mieux le sud.

—MM. M. Perras et A. Fontaine sont allès á la messe à Gravelbourg, dimanehe dernier.

—M. Emile Gobeil et Mlle Jalbert iront á Laflèche et Glenworth dimanche proehain, pour visiter des parents.

—Mlles Irène Laliberté et Amélia Hébert ont commencé leur classe à l'éeole du village sous la direetion de Mlle Eva Ferrara.

Nous leur souhaitons bons succès

LEOVILLE, Sask.

—Le 22 septembre décédait M. Ludger L'Ecuyer, âgé de 74 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé Grimard, curé de la paroisse. M. Aimé Lecorre portait la croix; les porteurs étaient MM. J. Nadeau, P. Poulin, J. Rouillard, J. Chabot. Conduisaient le deuil, son èpouse et ses enfants Victor, Albert, François et Mlle Martha L'Eeuyer, tous de la paroisse. Philippe, de Meadow Lake Gérard du Collège de Gravelbourg, Bernadette, Mme Ovila Laplante d'Assiniboia, M. O. Laplante, son gendre, deux autres de ses enfants n'ont pu assister: Emile et Marianne, Mme Coutu, de Montréal.

Nous offrons nos plus sincères condoléanees à la famille éprouvée

Depuis quelques semaines les batteuses ronronnent. Les pluies nous ont un peu retardés. Le rendement n'est pas ce qu'attendaient les fermiers.

—Un nouvel élévateur a été construit dernièrement. M. Albert Parent en est l'agent.

Toujours maladif

"Mon mari était toujours maladif et souffrait beaucoup d'étourdissements. Depuis qu'il a employé le Novoro du Dr Pierre, il se sent mieux," écrit Mme Julia Wojkiewicz de Perth Amboy, N. J. Cette médecine d'herbes réputée affecte salutairement les organes de digestion et d'élimination et, en ce faisant elle aide à obtenir une bonne santé et un corps sain. Ce n'est pas un article de drugstore car le Novoro est seulement fourni par des agents locaux désignés par le Dr Peter Fahrney and Sons Co., de Chieago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

CARTES PROFESSIONNELLES

"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" VERITE DE LA PALISSE

Prince-Albert

—Son Excellence Mgr l'évêque, après une longue et pénible tournée pastorale et de confirmation que seule une santé robuste comme la sienne pouvait supporter, est parti, dimanche dernier, pour Nicolet, province de Québec, où il doit donner le sermon de circonstance au vingt-cinquième anniversaire de la fondation de la communauté du Précieux Sang. Mgr sera de retour pour le 3 octobre, jour où il doit administrer la confirmation à un bon nombre d'enfants à Wakaw.

—La semaine dernière, une distraction nous a fait omettre de mentionner le retour de M. l'abbé Olivier, procureur du diocèse de Prince-Albert. Nous nous empressons de réparer cet oubli en annonçant à tous les amis de M. l'abbé Olivier qu'il nous est revenu de la Nouvelle Angleterre, où habite sa famille, en excellente santé et sans avoir rien perdu de sa gaieté naturelle.

—M. O. P. Godin, marchand général, et M. Paul St-Arnaud, bien connu à Prince-Albert et habitant maintenant, de même que M. Godin, la jolie localité de Big-River, étaient en ville lundi dernier et nous ont honoré de leur visite aux bureaux du "Patriote". M. St-Arnaud dit qu'un de ses ancêtres est mort de la peste à Sébastopol, durant la guerre de Crimée; mais que lui et sa famille respirent un air parfaitement pur sur les bords d'un lac charmant, à Big-River.

—Malgré l'opposition manifestée par les propriétaires quand ils ont voté contre la dépense de $5,000. pour la reconstruction du "skating rink", Prince-Albert persiste à vouloir le reconstruire. Un comité du conseil de ville est en pourparler avec les directeurs du Minto Arena à cet effet.

—Par une résolution passée au conseil de ville lundi dernier, Prince-Albert refuse absolument de s'occuper des ouvriers célibataires sans travail qui sont de passage ici. La ville considère que ce n'est pas à elle, mais au gouvernement de fournir des secours à ces gens.

—D'après un rapport des agents d'élévateurs, en date d'hier, les fermiers amènent peu de blé eu ville ces jours-ci. Ce qu'ils apportent est surtout du "garnet", que l'on classe numéro deux, la plus haute qualité reconnue à cette espèce: le prix est 29 cents et demi. On a apporté hier du "reward" classé numéro un et payé 32 cents.

Réduction de salaires au Pacifique Canadien

Montréal. — Des raisons d'économie ont amené le Pacifique Canadien à réduire de nouveau les salaires de son haut personnel. Le président, les directeurs et les membres du comité exécutif subiront une baisse de 15 pour cent. Les salaires des autres hauts officiers, soit les officiers généraux, ceux des districts, des divisions et des départements en auront une de 10 pour cent. La décision prendra effet le 1er octobre.

—x—

Le rapport Duff

Ottawa. — Le premier ministre Bennett a déclaré que le rapport de la commission d'enquête sur les moyens de transport sera déposé aux Communes le 6 octobre, mais que le gouvernement a décidé de pubier sans délai un résumé du rapport, afin de dissiper l'incertitude causée par l'enquête.

—x—

Une commission de trois membres

Ottawa. — Comme on le conjecturait, la commission d'enquête sur les moyens de transport recommande de l'établissement d'une commission de trois membres qui sera chargée de supprimer ce que la concurrence du Pacifique Canadien et du Canadien National offre d'inutile et de coûteux.

—x—

Le parlement de Belfast

Londres. — On annonce officiellement que le Prince de Galles visitera le nord de l'Irlande au mois de novembre. Il présidera à l'inauguration du nouvel édifice du parlement, à Belfast. Cet édifice est un des plus beaux que possède l'Irlande. La pierre angulaire fut posée au mois de mai 1928. C'est une construction de style grec, en granite, contenant 400 chambres et couvrant une superficie de 5 arpents.

—x—

Valera préside l'assemblée de la Ligue des Nations

Genève. — Eamon de Valera, président de l'Etat Libre d'Irlande, a ouvert la 13ième assemblée annuelle de la Société des Nations, lundi dernier le 26 septembre, en déclarant que si la Ligue doit faire face à ses responsabilités comme gardienne de la paix universelle, il faut qu'elle maintienne une politique uniforme pour les petites et les grandes nations.

Il dit que l'assemblée de la Ligue a été taxée de faiblesse et de décadence. Il y a beaucoup de vrai dans ces critiques, continua-t-il, et la Ligue se trouve aujourd'hui dans une situation de défenseresse au barreau de l'opinion publique.

Quelques-uns de ses auditeurs affirment que l'assemblée vivait dans une atmosphère de dépression. Le sentiment d'extrême entêtement des problèmes internationaux actuels s'est accru du fait que le comité de la conférence du désarmement s'est ajourné pour quinze jours, sans que rien n'ait été accompli. Arthur Henderson, président de la conférence du désarmement, garde quand même son optimisme et espère toujours obtenir de l'Allemagne qu'elle revienne à la conférence.

Brièvetés

GENEVE. — Les autorités du bureau international du travail ont décidé de tenir une conférence préliminaire pour discuter les propositions d'une convention internationale en vue de la semaine de 40 heures. Il sera tenu une conférence de représentants et gouvernements, de bourgeois et d'employés laquelle fera rapport.

x x x

TORONTO. — La démission imminente du premier ministre MacDonald, la retraite politique de l'hon. Stanley Baldwin, lord-président du conseil, la substitution au présent gouvernement national d'un fort gouvernement conservateur: voilà ce que prédisait A. B. Baxter, rédacteur du "Daily Express" de Lord Beaverbrook.

x x x

—Au cours d'un arrêt de trois heures dans Butte, Montana, avant d'entrer dans l'état de Washington, M. Franklin D. Roosevelt, gouverneur de New York et candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis a déclaré devant une foule considérable qui remplissait la rue, en face du Palais de Justice, qu'il convoquera "sans délai ou évasion" une conférence monétaire internationale.

x x x

BUFFALO, N. Y. — La "New York State Waterways Association" a été invité par son président à combattre jusqu'au bout le plan de canalisation du St-Laurent.

Le président M. Peter G. Ten Eyck, d'Albany N. Y. ouvrant la 23e convention de cette organisation a condamné le projet du St-Laurent comme "nuisible pour l'état de New York et économiquement défectueux".

—x—

Pour avoir regardé l'éclipse

Calgary. — Huit personnes de cette ville ont dû se soumettre à des traitements médicaux, après avoir observé l'éclipse de soleil du 31 août dernier sans se servir de verres fumés. Une femme est devenue presque totalement aveugle d'un oeil et l'autre oeil est légèrement affecté. D'autres personnes sont aussi partiellement aveugles. On ne sait si ces personnes guériront entièrement.



A TRAVERS LE PAYS

Le département des Affaires Municipales est en faveur de percepteurs de taxes à salaire fixe plutôt qu'à commission. Bien que le département n'ait aucune juridiction pour la nomination des percepteurs de taxes ni aucun contrôle sur la façon dont ils sont payés, McConnell, ministre des Affaires municipales, déclare que le salaire fixe est préférable. Le retour des taxes aux municipalités est meilleur que celui de l'an passé.

x x x

On demande avec insistance aux autorités fédérales de créer une commission pour traiter la question des ressources naturelles de la Saskatchewan.

Une telle commission ferait un règlement financier équitable des ressources aliénées depuis 1905 jusqu'au moment de leur remise à la province, il y a environ deux ans. La formation d'un tel corps était contenue dans l'accord conclu au temps du transfert, parait-il.

Depuis lors, un jugement du Conseil Privé d'Angleterre a débouté les demandes du gouvernement provincial exigeant une compensation des ressources aliénées antérieurement à 1905. La Saskatchewan recommande M. le juge H. U. Bigelow comme son représentant dans la commission des ressources. Il n'est pas impossible que ladite commission prenne en main les réclamations des deux provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan. On est d'avis qu'une entente favorable dans le cas de la Saskatchewan rapporterait plusieurs millions.

x x x

La Saskatchewan se classe deuxième par le nombre des fermes. L'Ontario, la première, compte 192,174 fermes. La Saskatchewan en a 136,472; Québec, 135,957; l'Alberta 97,408 et le Manitoba 54,199.

x x x

La valeur des bâtiments de la ferme en Saskatchewan, d'après le rapport du bureau de la Statistique du Canada, est de $223,944,000.

x x x

Peter McAra, ancien maire de Régina et, durant plusieurs années, commissaire pour la taxe du revenu dans le sud de la Saskatchewan, a été nommé président du comité choisi par le premier ministre Anderson pour étudier le système bancaire et y apporter les modifications jugées nécessaires.

MM. Harry Perry, de Régina, et J. D. Millar, de Saskatoon, ont refusé la charge.

x x x

M. W. W. Champ, président de l'organisation du secours volontaire, annonce qu'environ 15 wagons de denrées ont été donnés. Le premier wagon sera expédié avant la fin du mois, de Rocanville à Kincaid où le comité local en fera la distribution.

x x x

Le gouvernement fédéral, étonné du succès du commerce par Churchill, demande aux agents de la "Lloyds Insurance" de prolonger la saison officielle de la navigation. Le Canadien National sollicite des exportations par ce port.

x x x

La quantité de l'or, au ministère des finances, le 31 août dernier, était de $68,533,512, c'est-à-dire $4,526,011 au-dessus de l'exigence légale pour couvrir les billets émis par le dominion et les épargnes qui lui sont confiées. Les billets en circulation équivalaient à $154,160,146. Les mines du nord de l'Ontario augmentent journellement la production des lingots d'or. Durant les sept premiers mois de l'année 1932, la production de l'or des mines en Ontario était évaluée à $26,840,413; donc, une augmentation de $2,863,539 comparativement à la production de la période correspondante de l'année 1931.

De cette quantité, $13,887,798 sont sortis des mines du Kirkland; celles de Porcupine ont fourni $11,978,818 et celles du Nord-Ouest, $973,797. On s'attend que la production des mines de l'Ontario, à la fin de 1932, atteigne une valeur de $50,000,000. En 1931, la production totale de l'or au Canada se chiffrait à $55,715,120. La province de l'Ontario, à elle seule, avait donné une valeur d'or de $43,117,684. Le Dominion vient en deuxième place parmi les pays producteurs d'or du monde entier. Le Sud Africain vient en tête avec 53.4 pour cent de la production totale.

Le Canada fournit 10.5 et les Etats-Unis, 10.4 pour cent. A peu près 72 pour cent de l'or vient de pays compris dans l'Empire britannique.

x x x

Les garanties détenues par l'Université de la Saskatchewan sont en bon ordre et tous les fonds de l'insitution sont bien protégés. L'hon. MacPherson, procureur et trésorier provincial, a fait cette déclaration après avoir pris connaissance du rapport de la firme O. J. Godfrey, qui a fait l'inspection des livres. Le gouvernement provincial, après l'incident de Maehray au Manitoba, a exigé cette inspection.

"J'ai examiné les garanties de l'Université de la Saskatchewan, lisons-nous dans le rapport, et je les trouve en conformité avec les livres et les registres. Les garanties sont des compagnies financières de placements bien choisies. A mon avis, la vérification des livres par le vérificateur provincial a été minutieuse et complète."

x x x

Durant le mois d'août, il y eut 1706 naissances, 525 mariages et 392 mortalités en Saskatchewan.

x x x

Le gouvernement de la Saskatchewan n'a pas l'intention de nommer immédiatement un commissaire du commerce à Londres, a déclaré récemment le premier ministre Anderson. Il dit que si les conditions économiques s'améliorent l'an prochain, on le nommera. Ce poste sera nécessaire en raison de l'inauguration officielle du chemin de fer de la Baie d'Hudson. Cette nomination, à son avis, aidera au développement de la route par Churchill et profitera aux fermiers de la Saskatchewan. Mais, vu la dureté des temps, le gouvernement ne prendra aucune détermination cette année.

provinces des prairies, a déclaré C. B. McKee, ancien président du Board of Trade de Régina, qui, en compagnie de G. A. Ewart, commissaire du Board of Trade, a interviewé le ministre des Chemins de Fer au sujet du transport par le chemin de fer de la Baie d'Hudson. Les deux hommes ont exprimé l'opinion que le gouvernement devrait avoir un département de trafic actif afin que les importateurs transportent autant de marchandises possibles par le nouveau chemin de fer.

On fait remarquer que 2,500,000 boisseaux de blé seront exportés en Grande-Bretagne au cours de la saison, via la route de la baie d'Hudson.

—x—

Turgeon et Murray membres du comité d'enquête

Winnipeg. — L'honorable W. F. Turgeon, juge de la Cour d'appel en Saskatchewan, présidera le bureau qui doit faire faire enquête sur les affaires de l'Université du Manitoba, a déclaré samedi dernier l'honorable J. Bracken, premier ministre du Manitoba. Les autres membres seront le docteur W. C. Murray, président de l'Université de la Saskatchewan, et M. C. G. K. Nourse, de Winnipeg, qui fut autrefois gérant de la Banque de commerce dans la capitale manitobaine.

Cette commission sera aussi chargée de faire des suggestions sur les changements et modifications qui, à son avis, doivent être apportés à l'administration et à la gérance des affaires et des propriétés de l'Université.

—x—

M. le juge Tellier remplace M. le juge Lafontaine

Ottawa. — Les nominations suivantes ont été officiellement annoncées. M. le juge Oswald S. Crocket, de la Cour suprême du Nouveau-Brunswick, devient juge de la Cour suprême du Canada, en remplacement de feu le juge E. L. Newcombe.

M. le juge J. M. Tellier, de la Cour d'appel de Québec, devient président de cette Cour, en remplacement de M. le juge en chef Eugène Lafontaine qui a démissionné pour raisons de santé.

Me Joseph-Léon Saint-Jacques, c.r., de Montréal, est nommé juge de la Cour d'appel de Québec, en remplacement de M. le juge Tellier, nommé juge en chef.

—x—

Pour la nomination d'un chef

La démission de M. Camillien Houde, comme chef du parti conservateur provincial a provoqué de l'ébullition dans les milieux conservateurs. Les candidatures à la succession commencent déjà à affluer. Certains conservateurs influents veulent la tenue immédiate d'une convention, afin de choisir un chef pour l'élection complémentaire de Jacques-Cartier qui s'annonce.

Mais la plupart sont d'avis qu'il vaut mieux attendre au printemps prochain. Entre temps, M. Duplessis serait chef parlementaire pour la prochaine session. Le temps disposerait de nombreuse candidatures qui, du point de vue de certains chefs, paraissent indésirables, et éclaircirait la situation.

Les députés conservateurs provinciaux discuteront le projet de la prochaine convention, dans quelques jours, dans un caucus.

—x—

3,000 employés des chemins de fer reviennent au travail

Winnipeg. — Plus trois mille hommes des différentes branches de l'industrie ferroviaire ont été rappelés à leurs occupations depuis que les chemins de fer ont commencé le transport du blé cet automne, soit par le Canadien National soit par le Canadien Pacifique. Ces hommes continueront à être employés au moins jusqu'à la fin de la saison.

NOUVELLES

Les Canadiens n'ont pas de coeur

Londres. — "Les Canadiens sont les gens les plus inabordables en affaires", a déclaré M. A. Hepworth qui représentait la chambre de commerce de Huddersfield, Batley, Birstall et Dewsbury, à la conférence impériale d'Ottawa.

"Les Canadiens étaient déterminés de garder intact le commerce des textiles ,tant pour le coton que pour la laine. Bien qu'ils ne se soient pas montrés déraisonnables en discutant certaines autres questions, ils ont été irréductibles sur celle des textiles. Le Canada m'a donné l'impression d'un pays où le sentiment n'existe pas quand il s'agit d'affaires. Dans les conversations avec les gens d'autres pays, on remarquait un esprit d'amitié et le désir d'être serviable; mais avec le Canad a,c'était toujours le Canada d'abord. En son premier ministre Bennett, le Canada possède un homme remarquablement fort".

—x—

Un sous-marin français explose

Cherbourg, France. — Le sous-marin français Persée a fait explosion au large de Cherbourg lundi dernier, le 26 courant. Il y a eu 31 blessés. Plusieurs sont morts.

Un ouragan à Porto-Rico

San Juan, Porto-Rico. — Un ouragan d'une vitesse de 120 milles à l'heure a balayé la ville de San Juan et voisinage, le 26 septembre, et s'est continué jusqu'à 2 heures 30 le mardi matin. Il a causé la mort à au moins une trentaine de personnes, les blessés sont nombreux, des milliers de personnes se trouvent sans foyer, en ville et dans les campagnes avoisinantes.

—x—

Tremblement de terre en Grèce

Athène,Grèce. — Un tremblement de terre a secoué la région de Chalcédoine le soir du 26 septembre. Plus de cent personnes y ont perdu la vie et au moins cent cinquante autres ont été blessées. Le village de Stratonikion n'est plus qu'un amas de ruines.

—x—

Un témoignage de l'ancien président du Board of Trade de Régina

Ottawa. —

La situation dans l'ouest du Canada s'est grandement améliorée et l'optimisme règne partout dans les